

LA REFRIGERATION
NATIONALE Ltée

VENTE et SERVICE

LS-Ph. Jolicoeur, Prop.

expert en tous genres
de réparations

2ème Ave., Ville St-Georges

LE PROGRES

de St-Georges

LAITERIE
Beaucevillaise
ST-GEORGES DE BEAUCE DAIRY
TEL. 52

Vous pouvez fouetter
notre crème
mais vous ne pouvez battre
notre lait.

Publiscite
VINCENT RODRIGUE, Tél. 681-w

Imprimé à Beauceville, jeudi, 10 mars 1955 — Vol. X — No 45

Rédacteur :
ROGER BOLDOC, B.A., Tél. 681-w

LES CHIFFRES DANSENT AUX CONSEILS DE VILLE

Ville St-Georges termine son année fiscale avec un surplus disponible de \$8,673.00. — M. Laurent Roy nommé pro-maire. — Une visite des pompiers.

LE DISCOURS DE M. J. POULIN

Le maire et tous les échevins étaient présents à l'importante séance du Conseil de Ville St-Georges lundi soir dernier, le 7 mars à l'Hôtel de ville. Le maire Josaphat Poulin fit en effet un rapport des activités de

remplies et personne ne demanda le vote.

Les édiles adoptèrent ensuite une résolution priant le ministère du Bien-Etre Social à Ottawa de bien vouloir étudier l'opportunité d'augmenter les allocations familiales vu l'augmentation toujours croissante du coût de la vie. Une copie de cette résolution sera envoyée à l'hon. Paul Martin et au Dr Raoul Poulin, M.P.

Trois mutations furent enregistrées: M. Léonard Dallaire à M. Gilles Gilbert (terrain sur la 33e rue), M. Aimé Carrier à M. Pierre Morin (lots sur la 29e rue), et M. J.-Wilfrid Morin à M. Fernando Veilleux (résidence sur la 29e rue). Des permis de constructions furent accordés à l'hôtel Windsor (réparations et agrandissement: \$6,000), à M. Gédéon Gilbert (résidence sur le boulevard Lacroix: \$20,000), à M. R. Laroche (logements sur la 32e rue: \$4,000), et à Canadian Petrofina (station de service sur la 2e avenue: \$18,000). Un don de cent dollars fut aussi

(suite à la page 12)



M. LAURENT ROY

l'année et produisit le rapport du vérificateur.

M. Laurent Roy fut nommé pro-maire de la ville pour le prochain terme de trois mois; il succéda à M. Wilfrid Champagne. On vota des comptes pour une somme de \$4,244.42 et après une étude des comptes pour l'enlèvement de la neige, le Conseil constata que l'achat de nouvelles machineries avait fait faire des économies sensibles.

Précédemment, soit le 14 février, une assemblée publique des propriétaires avait été convoquée pour savoir s'il serait nécessaire de faire confirmer l'achat du tracteur et de la souffleuse par voie de référendum. Les formalités légales furent

JOURNEE DES COOPERATIVES

Une assemblée régionale des officiers représentants des coopératives eut lieu à St-Georges, mardi dernier, le 1er mars, sous la présidence conjointe de M. A. Côté, de Lévis, et de M. J.-W. Marceau, de St-Georges. Le rédacteur de la revue "Ensemble", M. Ls-Joseph Marcotte, participa activement à cette importante réunion.

L'assemblée groupait des gérants et autres officiers de différentes organisations coopératives de la région: épiceries, beurrieres, magasins généraux, caisses populaires, etc. En plus d'une étude approfondie sur certains problèmes particuliers, plusieurs décisions furent prises concernant la bonne marche des coops.

On étudia encore les questions de ventes au comptant, de la vente des produits agricoles, de l'augmentation du crédit aux Caisse Populaires, de l'éducation coopérative du consommateur, des mutuelles-feu et des mutuelles-vie.

Avant de clore la séance, on prépara les grandes lignes du prochain congrès général de la Coopération et de la collaboration que l'organisation régionale apportera pour assurer le succès de ce grand événement.

Un budget de \$36,000. à Ville-Ouest. — La taxe foncière demeure à \$0.65. — La vitesse dans les zones scolaires.

SURPLUS PREVU DE \$5,000.

Le Conseil de Ville St-Georges a adopté, lundi soir, son règlement du budget pour l'année 1955 au cours d'une séance régulière, présidée par le pro-maire, M. Eugène Veilleux.

On prévoit pour la prochaine année fiscale, des revenus pour un montant global de \$36,211.50 et un surplus budgétaire de \$5,236.58. En ce qui concerne les recettes, c'est une augmentation de dix-sept cents dollars sur celles prévues l'an dernier. Le surplus est aussi supérieur de \$1,400, à celui de 1954.

Cette différence provient surtout du fait que les surplus disponibles sont plus élevés qu'il y a un an. Du côté dépenses, les salaires des employés municipaux ont augmentés, mais les autres items n'ont guère variés.

Les échevins ont consacré une grande partie de leur soirée à l'étude de ce règlement, mais ils furent aussi appelés à régler différents problèmes de moindre envergure.

On vota d'abord des comptes pour une somme de \$4,000.00 et deux permis de construction furent accordés pour un montant de quinze mille dollars. Il s'agit d'un établissement commercial que construira M. J. M. Grégoire sur le boulevard Dionne et d'une résidence sur la rue St-Albert par M. Gérard Bizier.

Le règlement du budget ne prévoit pas d'augmentation à la taxe foncière qui demeure à 0.65 dans le cent. A propos de taxe, le Conseil avise les contribuables que toute personne envoyée chez l'avocat pour collection, sera bel et bien collectée par procédures légales. Il sera donc inutile de tenter des démarches auprès du maire ou des autres officiers municipaux.

La Ville accorda un permis conditionnel à Beauce Vidéo pour la pose d'un réseau relié à l'antenne-communauté. On accepta

aussi le rôle et la taxe de commerce. Il fut enfin décidé que la loi provinciale pour la vitesse dans les zones scolaires serait appliquée dans toute sa rigueur (huit milles à l'heure).

Trois demandes placées par la Fanfare, par la Cinématèque et par l'organisation créditiste locale furent remises à la séance d'avril, en raison de l'absence du maire.

Voici maintenant le budget tel que voté par nos édiles.

Revenus prévus:
Taxe foncière \$ 1,053.15
Vidanges 1,600.00
Taxe locataire 2,200.00
Taxe de commerce 3,595.00
Taxe d'amusement 4,000.00
Octrois d'hiver 410.00
Surplus disponibles 9,353.43

Total \$36,211.58

Dépenses prévues:
Assistance publique \$ 3,000.00
Assistance aux pauvres 600.00
Assurances 610.00
Confection listes jurés 30.00
Cadastre 250.00
Don et charité 600.00
Eclairage des rues 2,800.00
Entretien des rues 3,500.00
Rue principale 500.00
Rues d'hiver 2,500.00

(suite à la page 12)

RETRAITE FERMEE

Une retraite fermée pour les paroissiens de St-Georges débutera à Villa Manrèse dimanche, le 20 mars prochain. Les retraitants devront être entrés à 8 heures, dimanche soir, et ils poursuivront les exercices de la retraite jusqu'à mercredi midi. On peut donner son nom aux presbytères, à M. J.-Edmond Rancourt ou à M. Dominique Gilbert. Qu'on ne retarde pas, car les places sont limitées.

M. Arsène Dionne gravement blessé

M. Arsène Dionne, président de la Dionne Spinning Mills, repose sur un lit d'hôpital local où il fut transporté samedi soir après avoir été heurté par une automobile.

M. Dionne sortait de l'église paroissiale et s'appretait à traverser la rue St-Edouard lorsqu'un conducteur le vit trop tard et ne put réussir à freiner son appareil assez rapidement. Le choc projeta la victime sur la glace.

On conduisit aussitôt M. Dionne à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce où il fut placé sous les soins du Dr Pierre Morisset et du Dr Jules Lavoie. On dut lui donner deux transfusions de sang au cours de la nuit. A sa propre demande, le blessé, qui n'avait pas perdu conscience, fut administré par l'aumônier de l'hôpital,

M. l'abbé P. Jacques.

La victime souffre d'une double fracture à la jambe droite et d'une fracture du bassin, en plus de légères contusions à la tête et au corps. Son état général est considéré comme bon si on prend en considération l'âge de M. Dionne (77 ans) et la gravité de ses blessures.

Nous espérons sincèrement que M. Dionne supportera victorieusement cette dure épreuve et nous formons des vœux pour que son rétablissement soit rapide et complet.

LES POMPIERS EN GRANDE TENUE



La brigade des pompiers volontaires de Ville St-Georges rendait visite au maire et aux échevins de cette ville, lundi soir à l'occasion de l'assemblée régulière du Conseil. Les pompiers en ont profité pour exhiber leur nouvel uniforme. En avant, on reconnaît, de gauche à droite, M. Ed. Grenier, sec.-trés. Les échevins G. M. Déchéne, A. Thibaut et Louis Rancourt, M. le maire Josaphat Poulin, les échevins, N. Tawel, W. Champagne et Laurent Roy, pro-maire. En arrière, dans le même ordre, Randall Pozzer, chef de police, Claude Fortin, Louis-Georges Bureau, Marcel Bureau, Roland Bureau, Raymond Paquet, Gérard Poulin, Alfred Rancourt, Henri Morin, sergent de police, Maurice Morin, assistant-chef pompier et constable spécial, Ernest Gilbert, chef-pompier, Renaud Jacques, Gaston Jacques, Patrick Paquet et Jean-Jules Fiset. Les autres pompiers manquant sur la photo sont: Donat Gilbert, Jean-Paul Gilbert, Rolland Gilbert et Patrick Labbé. Les costumes ont été fournis par la maison Nicolas Tawel, représentant de Tip Top Taylor à St-Georges. (Photo Studio Gamache)

Un nouveau local pour les Filles d'Isabelle

Une belle cérémonie a marqué samedi soir la bénédiction et l'inauguration officielle du nouveau local des Filles d'Isabelle dans l'édifice du Centre Social à St-Georges.

Plus de deux cents personnes formant une assistance choisie rehaussèrent de leur présence l'éclat de cette manifestation. Pour la circonstance, on avait décoré la salle avec goût et disposé une tribune d'honneur où prirent place M. le curé Jean Duval, M. et Mme Gérard Dion, M. et Mme Josaphat Poulin, M. et Mme Gustave Bourque, M. l'abbé P. A. Légaré et M. l'abbé Drouin, directeur du Séminaire.

La régente du Cercle local, Mme Gérard Dion coupa d'abord le ruban traditionnel. Elle était accompagnée de sa garde d'honneur et de M. l'abbé P. A. Légaré, aumônier du Cercle, qui procéda ensuite à la bénédiction du local. Puis, il y eut salut au drapeau au son des clairons et la régente lut la formule d'allégeance que toutes les Filles d'Isabelle répétèrent en chœur. Le chant O Canada mit fin à cette première partie de la cérémonie. Mme Dion prononça ensuite

une intéressante allocution pour souhaiter d'abord la bienvenue aux nombreux visiteurs et remercier les responsables de cette brillante manifestation. La régente fit un bref historique du Cercle Elisabeth Leseur fondé à St-Georges en 1942 et qui eut successivement comme régente Mme Georges Cloutier, Mme Josaphat Poulin, Mme Roméo Savoie (Gilberte Bourque) et Mme Gérard Dion.

D'autres discours furent aussi prononcés par M. l'abbé Philippe-Auguste Légaré, aumônier du Cercle, par M. Josaphat Poulin, président du Centre Social et maire de Ville St-Georges et par M. Gustave Bourque, grand-chevalier du Conseil de Beauce. Mlle Martine Paquet était maîtresse de cérémonie.

Après cette série d'allocutions, un programme musical fut présenté à l'assistance avec le concours de Mmes Maurice Gilbert, Rodolphe Maheux, Colomb Cliche, et Victor Rancourt. Pendant ce temps, des rafraîchissements furent servis aux invités et plusieurs prix de présence furent tirés au sort. Le chant des Filles d'Isabelle clôtura cette réunion.

LIVRAISON A DOMICILE

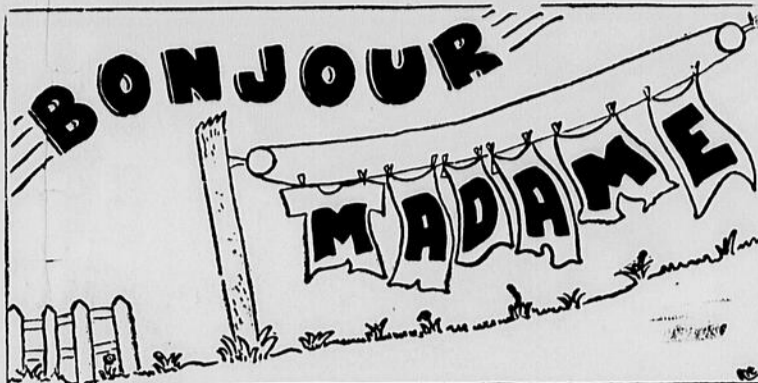
Téléphone 356

PAIN ET GÂTEAUX

LA PATISSERIE REGIONALE
ST-GEORGES BEAUCE

Spécialité: GATEAUX DE NOCES

ROD. RODRIGUE, ST-Geo. MORISSETTE & CIE.



Cadeaux

VOULEZ-VOUS FAIRE REELLEMENT PLAISIR A UN ENFANT, UN PARENT OU UN AMI ELOIGNE ?

C'est très simple, un abonnement au **PROGRES** lui garantit un cadeau apprécié à chaque semaine.

Faites des heureux, envoyez votre abonnement au **PROGRES, C.P. 279, St-Georges de Beauce.**

POUR EVITER LA "FATIGUE" DES CHEVEUX

On décrit ainsi la chevelure de certaines femmes qui se font donner de temps à autre des ondulations soit-disant permanentes, de fréquents shampooings, de nombreuses fixations mais dont les cheveux semblent toujours ternes. Que votre chevelure soit huileuse ou sèche, si elle est "fatiguée" vous pouvez en trois mois la rendre attrayante... pourvu que vous en preniez le soin voulu. Je ne dis pas que les cheveux gris retrouveront leur couleur primitive — mais j'affirme que la chevelure peut, en ce temps retrouver son lustre d'autrefois.

Voici ce qu'il faut faire : Tout d'abord achetez-vous une très bonne brosse à cheveux et servez-vous en chaque jour pendant un nombre de minutes. Celles de mes lectrices dont les cheveux conservent mal l'ondulation, feront bien de faire sacrifice de leurs "ondes" pendant quelque temps, car les brossages énergiques pourraient bien avoir pour effet de les détruire. Avec un peu de pratique, vous pourrez apprendre à fixer vous-même vos cheveux et vous deviendrez aussi experte dans ce travail d'embellissement que vous l'êtes dans l'application du maquillage.

Le point important, c'est d'atteindre la racine même de vos cheveux, dans le cuir chevelu, et d'y occasionner une stimulation nouvelle. C'est cette stimulation qui donne aux cheveux leur lustre, leur vie. Naturellement, il faut également que le cuir chevelu soit absolument propre et sain... et les brossages et shampooings auront pour effet de l'assainir. Maintenant il faut savoir comment se donner un brossage vraiment efficace — car il ne faut pas que le brossage soit fait à la diable. Voici comment procéder : Brossez l'arrière de votre tête, depuis la naissance de la chevelure jusqu'à ce que vous ressentiez un picotement chaud dans le cuir chevelu. Divisez en-

suite les cheveux de l'arrière de votre tête en petites tresses et brossez chaque tresse d'un mouvement ascendant. Brossez énergiquement ensuite la chevelure entière, de la racine à l'extrémité en remontant les cheveux sur le dessus de la tête. Cette méthode est beaucoup plus efficace que l'ancienne méthode qui consistait à se pencher la tête en arrière ou en avant et en brossant les cheveux dans le sens de leur chute.

N'ayez pas peur de brosser les cheveux gras. Ne craignez pas non plus de brosser une chevelure indéfrisiblement ondulée (permanente). Les brossages donneront de la légèreté et de l'élasticité aux cheveux. Incidemment, savez-vous qu'en plaçant votre tête au-dessus d'un bol d'eau bouillante, la vapeur qui s'échappe de l'eau ravive une "permanente" ?

Savez-vous que si vous rincez vos cheveux qui sont gras et qui ondule naturellement dans de l'eau froide cela les déboucle ? Savez-vous que le brossage quotidien distribue également l'huile dans toute la chevelure produisant une jolie coloration veloutée ?

N'oubliez pas, en vous brossant les cheveux, d'essuyer la brosse sur une serviette à plusieurs reprises pendant le traitement.

Mais brossez vos cheveux — brossez-les énergiquement, pendant dix minutes chaque jour... et au bout de trois mois, vous m'en direz des nouvelles.

Surtout procurez-vous le feuillet que j'ai préparé tout exprès à votre intention sur les soins des cheveux. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 0.5 pour couvrir les frais d'impression et de poste et un prochain courrier vous l'apportera. Profitez du fait que vous m'écrivez pour recevoir ceux de mes autres feuillets aptes à vous intéresser (en incluant 0.5 en timbre pour chacun d'eux). Ceux-ci traitent : Des soins du visage, des yeux, de la suppression des enlaidissants poils follets, de l'obésité et du défaut contraire : la maigreur extrême et le manque de buste, de la transpiration excessive, du poids et mesures selon

LE BIEN-ETRE VISUEL

Ménageons nos yeux

On ne saurait trop recommander aux personnes, hommes, femmes, jeunes ou moins jeunes, qui s'imaginent avoir de bons yeux, de les ménager toujours. Et pour éviter la fatigue oculaire, rien n'est meilleur et plus efficace qu'un bon éclairage. Il y a des règles d'éclairage qu'il ne faut pas transgresser et que les maîtresses de maison devraient appliquer sans cesse pour tous les travaux même les plus simples qu'elles ont à accomplir. Un travail de couture effectué avec du fil noir sur du tissu blanc fait avec du fil noir sur un tissu noir. Un effort de lecture sur un livre bien imprimé, sur du papier blanc, nécessitera un éclairage moins puissant que la lecture du journal, par exemple, ou d'un livre imprimé sur du papier légèrement gris ou jaunâtre.

Pour voir rapidement, pour noter d'un seul coup d'oeil le détail de ce que l'on regarde, il faut une excellente visibilité, c'est-à-dire un éclairage puissant.

Avoir une lumière suffisante n'est pas seulement éviter la fatigue, c'est encore augmenter le rendement du travail.

L'éclairage dépend de nous. Si les éléments qui entrent en ligne de compte dans la visibilité ne peuvent être modifiés la plupart du temps. Il faut donc que nous recherchions nous-mêmes, pour une tâche donnée, quel est l'éclairage le meilleur et l'adapter à la tâche à accomplir. Et cela vaut pour tous les travaux à faire, ceux de la ménagère dans

la grandeur et l'âge d'une personne, etc.

Descrivez votre cas très franchement pour que je puisse vous adresser le feuillet le plus apte à vos remarques. On m'atteint, je vous le rappelle en adressant à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Et sachez que ces feuillets ne sont pas des réclames. Ils ne comportent que des conseils tout-à-fait désintéressés qui vous sont assurés par ce journal dont vous êtes lectrice. Donc, pas d'hésitation ! Ecrivez-moi dès ce soir, pendant que vous y pensez et dans quelques jours vous aurez ma réponse.

COUSINE BLANCHE

Le Canada surprend New-York



• Les New-Yorkaises ont été épatées par les créations canadiennes présentées récemment lors d'une revue internationale de modes dans la métropole américaine. Quatre ensembles, tous confectionnés de Tissus "Tex-Made", provenant de la province de Québec, ont été montrés par le couturier canadien Tibor de Nagay. On voit ici, pour l'été, une robe du soir trois-quarts de couleur chartreuse agrémentée d'une mante bleu marine, toutes deux fabriquées avec du tissu "Glacé granulé" de Dominion Textile. Il s'agit d'un coton glacé.

LA SANTÉ DE VOS DENTS

A QUEL USAGE NE PAS EMPLOYER VOS DENTS

Vous pouvez être le boute-en-train d'une réunion en faisant sauter avec vos dents les capsules de bouteilles; c'est là, toutefois une pratique que les dentistes ne présentent guère.

Les gens détériorent leurs dents en les utilisant à des rôles pour lesquels elles n'ont pas été prévues.

Ainsi l'habitude de mordiller les branches de lunettes, nous avertissent les dentistes, peut contribuer au déplacement des dents.

Comptables, dactylos, sténographes commettent souvent le délit de mordre crayons et stylos. Et les dentistes constatent, chez beaucoup de ces gens, une usure exagérée des dents.

Il est bien d'autres mauvaises habitudes: mordre allumettes et cure-dents, presser la langue contre les dents, se mordre lèvres et joues, serrer les dents pour rester maître de ses émotions... toutes, affirment les dentistes, peuvent avoir des conséquences malheureuses.

Les gens qui exercent certains métiers sont plus enclins à contracter des habitudes néfastes à leurs

dents: tapissiers, menuisiers, cordonniers qui tous retiennent les clous entre leurs dents sont affligés tôt ou tard, de maux de dents bien particuliers. Les couturières qui mordent le fil et les modistes qui tiennent épingles et aiguilles entre leurs dents souffrent, sans exception, d'une dentition mal-en-point.

Chez les enfants, l'habitude de sucer le pouce est la plus préjudiciable. La plupart des dentistes reconnaissent toutefois que l'alignement des dents n'en est pas affecté si l'habitude se perd vers l'âge de quatre ou cinq ans.

Les "sucres" présentent le même danger. Les dentistes recommandent de supprimer l'usage des sucres et des tétines vers l'âge de deux ans. Leur emploi prolongé risque de provoquer la saillie des dents antérieures et un rétrécissement de l'arche dentaire.

L'habitude, qu'ont beaucoup d'enfants, de dormir la joue appuyée sur le poing, peut aussi entraîner une occlusion défectueuse.

Publié à titre de service de la santé publique par la Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec.

N'OUBLIEZ PAS...

QUE lorsque vous achetez **CHEZ DALLAIRE, 1ère Ave., St-Georges de Beauce**, vous recevez toujours en qualité l'équivalent de l'argent que vous y laissez.

Pour vos manteaux, costumes, robes et fourrures, visitez toujours

CHEZ DALLAIRE

1ère Avenue Tél. 537 St-Georges de Beauce

RHUME PRINTANIER

Au printemps, le rhume est tout aussi ennuyeux qu'en n'importe quelle autre saison de l'année. Beaucoup de rhumes de poitrine et de cerveau viennent de ce que l'on ne peut s'empêcher d'enlever son pardessus et ses caoutchoucs d'hiver lorsque le temps se réchauffe. On fera bien de ne pas porter trop vite des vêtements légers. Si vous êtes menacé d'un rhume, prenez la précaution de rester chez vous, à la chaleur, d'éviter les courants d'air, de boire beaucoup de jus, de lait et d'eau.

La Ligue du Bien-Etre Visuel Incorporée, 1369 rue du Parc Lafontaine, Montréal, offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.

La Croix-Rouge canadienne maintient des pavillons d'accueil dans huit hôpitaux administrés par le Ministère des Anciens combattants au Canada.

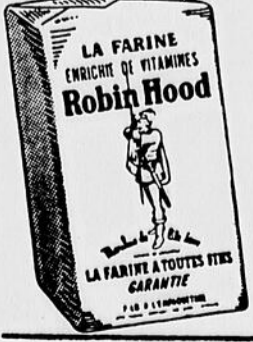
Une croûte dorée en six heures avec la Farine à tout usage Robin Hood



Nouvelle méthode de panification en dix points:

	Temps
1. Assembler les ingrédients et les ustensiles.....	10 minutes
2. Mesurer les ingrédients.....	15 "
3. Mélanger et pétrir la pâte.....	15 "
4. Laisser fermenter.....	120 "
5. Pétrir et façonner en boules.....	10 "
6. Laisser reposer la pâte.....	15 "
7. Façonner en pains. (Par méthode de pâte roulée).....	20 "
8. Laisser fermenter.....	90 "
9. Faire cuire.....	50 "
10. Badigeonner et refroidir.....	5 "

5 hrs. 50 minutes



Du sac de farine à la boîte à pain... en six heures. Pendant 3 1/2 heures de ces 6 heures, le travail se fait seul... et vous êtes libre de faire autre chose. L'horloge et le thermomètre prennent soin de votre pain. Une seule chose importe, c'est l'emploi de la farine ROBIN HOOD, Enrichie de Vitamines, la farine utilisée par les experts dans la panification.

Les Meuniers de la farine Robin Hood



HEBDOMADAIRE FONDE EN 1944

Propriétaires :
Vincent RODRIGUE
Itoger BOLDUC



Imprimeur :
L'ÉCLAIREUR LTEE
Beauceville-Est, Beauce

Rédaction et Administration
1ère Avenue, Ville St-Georges, Cté de Beauce, P.Q. Tél. 681

ABONNEMENT:		
AU CANADA :	6 mois	\$1.25
	1 an	\$2.00
EN DEHORS :	1 an	\$2.50

* Autorisé comme envoi postal de 2ème classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

LA LITURGIE DU DIMANCHE

TROISIÈME DIMANCHE DU CARÊME

"Marchez comme des enfants de lumière; car le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bonté, justice et vérité". Méditons ce conseil de Saint Paul, dans l'épître de ce troisième Dimanche du Carême. Marchez comme des enfants de lumière: c'est donc que les enfants de ténèbres n'ont pas les mêmes habitudes, les mêmes attitudes que les enfants de lumière, et que ceux-ci doivent posséder leur caractéristique propre, leur signe de filiation. Saint Paul nous dit aussitôt que le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bonté, justice et vérité.

Le sceau de notre baptême nous a marqués en Dieu et pour Dieu. Allons-nous consentir à trahir la vie de bonté, de justice et de vérité que tout baptisé se doit de vivre? Certes, il faut un grand courage pour ne pas succomber aux assauts répétés des propagandes matérialistes, mais rappelons-nous ce que le Seigneur a dit à Saint Paul: "Ma grâce te suffit".

Il faut être convaincu de la victoire finale, avec la grâce de Dieu, pour résister aux tentations de toutes sortes qui flagellent notre route. La tentation n'est pas le péché. Elle est une occasion magnifique de mérites, lorsque l'homme la surmonte pour plonger plus loin en Dieu. Les saints ont essuyé des tentations parfois épouvantables: ils en ont fait de l'or pour le ciel, renforçant ainsi leur armature spirituelle. Pour gagner la victoire, il faut d'abord croire à la victoire. Quel crédit accorderions-nous à un chef qui, déjà accepte la défaite?

Dans la vie de chaque jour, il ne faut pas agir autrement que le chef qui prépare ses troupes au combat. Il faut tout peser, ne rien laisser à l'abandon, prévoir les attaques possibles, fortifier les points faibles. Nous savons tous, pour peu que nous prenions le temps de nous examiner consciencieusement, quels sont nos points faibles, dans quelles fautes nous tombons le plus fréquemment. A nous, alors, de nous cuirasser, de résister, de multiplier nos actes de vertu. Notre conscience nous dit ce

qui est bon, juste et vrai: à nous de ne point agir contre notre conscience, de ne pas étouffer sa voix sous des amas de défaillances. A nous de nous unir au Christ, Voie, Vérité et Vie. A nous, d'accepter son Evangile, et non pas le faux évangile du monde. Vouloir jouer l'équilibriste qui rêve de miser à la fois sur le ciel et sur les plaisirs terrestres, c'est fatalement courir au désastre. Le Christ nous en avertis: on ne peut servir deux maîtres à la fois, Dieu et Mammon.

Ou nous serons des saints, des hommes de bien, ou nous nous plierons aux exigences des bas instincts de l'homme. Il suffit, une bonne fois, de nous mettre bien en face de notre conscience, pour réaliser que notre choix doit absolument s'effectuer entre la vie de la grâce et la vie du péché. Il n'y a pas d'autre issue possible: Ou Dieu, ou Satan. Quelle tristesse de voir tant et tant de catholiques agir en tout comme des païens, à quarante, à soixante ans, ils vivent toujours comme si la vie terrestre n'avait pas de fin. La conversion, on l'acceptera plus tard. Plus tard! Plus tard: combien n'ont pas pu rencontrer "ce plus tard de la conversion", ayant été surpris en pleine activité. Et ce qu'il faut être ignorant des joies qu'il y a à servir Dieu dans la bonté, dans la justice et dans la vérité, dans la véritable paix, pour toujours remettre à plus tard une conversion problématique. O Marie, Mère du Bel Amour, révélez-nous la joie d'une conscience droite et pure.

Centre Marial Canadien,
Nicolet, P.Q.

EN QUELQUES LIGNES

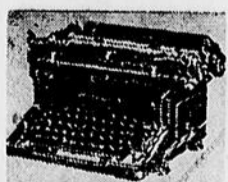
La flanellette employée en 1953 par les ouvrières bénévoles de la Croix-Rouge à la fabrication des milliers de vêtements d'enfants représente une longueur totale de cinquante-six milles.

Les pâtes et papiers, entreprise mondiale majeure, forment la plus importante industrie canadienne.

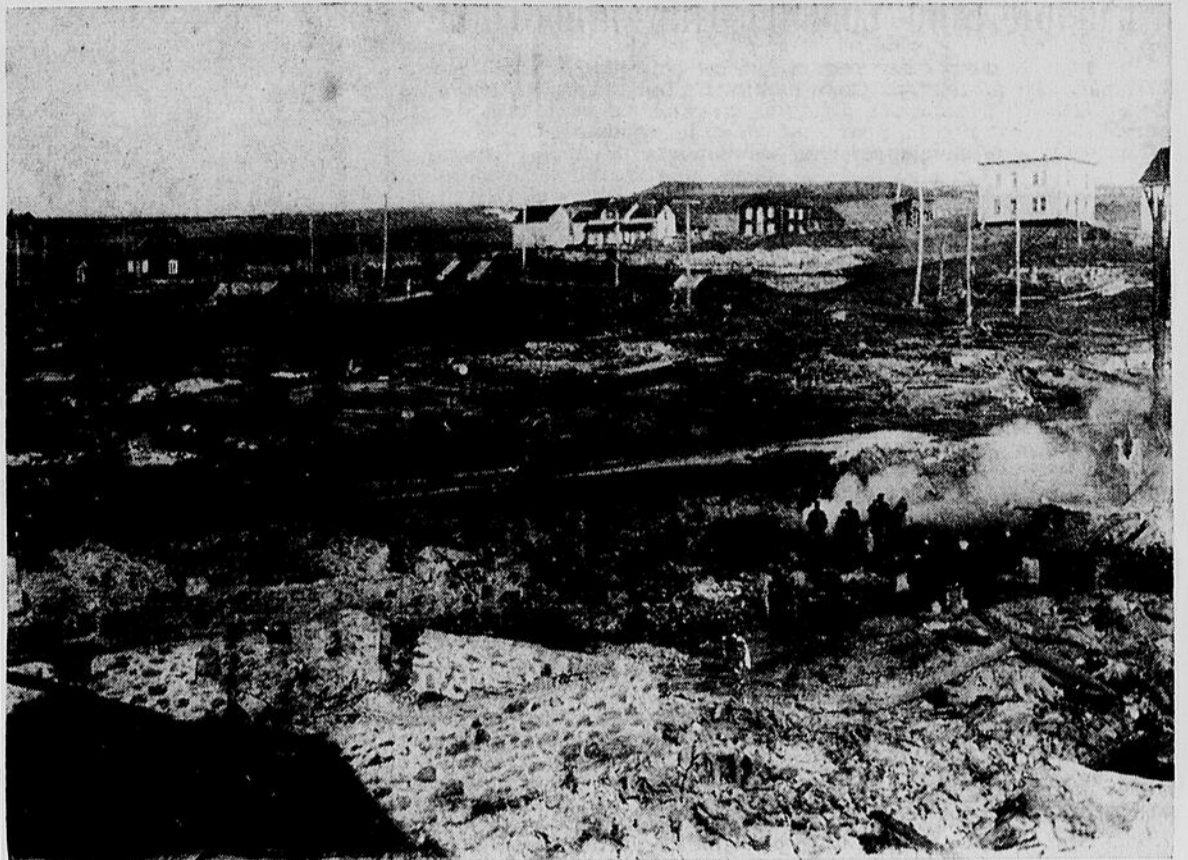
POUR LA REPARATION ET LE NETTOYAGE DE VOTRE CLAVIGRAPHÉ,

ROLAND B. GILBERT

261ème Rue — Tél. 122
Saint-Georges-Est
Cté Beauce, P.Q.



QUAND LE FEU PASSE...



• La terrible conflagration d'octobre 1915 rasa plus de cinquante maisons au centre de St-Georges-Est. Durant les jours qui suivirent, les sinistrés s'attelèrent à la pénible tâche de déblayer le terrain de ces ruines. La scène ci-dessus fut captée pendant les premiers travaux de nettoyage. La rue qu'on aperçoit au centre de la photo est la rue St-Antoine (20e rue). Au premier plan, à gauche, ce qui reste de l'édifice P. E. Thibaudeau (bureau Crépeau & Rodrigue), à droite les ruines fumantes d'une maison (aujourd'hui emplacement de Poulin & Grondin). De l'autre côté de la rue, le carré où on trouve maintenant le Salon du Meuble, l'édifice chez Julienne, l'Hôtel National, etc. (Gracieuseté de M. J.-Alfred Rodrigue)

Avez-vous une question à poser!

Concernant l'assurance-chômage ou le placement

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser:

Q. — Je n'ai versé aucune contribution d'assurance-chômage depuis mars dernier parce que j'ai été à l'emploi du gouvernement provincial et ensuite employé à mon propre compte. Je suis actuellement en chômage. Puis-je toucher des prestations supplémentaires au cours de janvier, février et mars?

R. — Non. Vous n'avez droit aux prestations supplémentaires que si vous avez occupé un emploi assurable pendant au moins 90 jours depuis le 31 mars dernier ou que si une année de prestations à votre égard s'est terminée depuis le 31 mars.

Q. — Voudriez-vous m'indiquer qui je puis considérer comme personne à charge de façon que je puisse toucher des prestations à un taux plus élevé.

R. — Des prestations au taux de soutien de famille sont payées à un réclamant qui a une ou plusieurs personnes à sa charge, peu importe le nombre. Une personne ayant quelqu'un à sa charge désigne: 1° un homme dont l'épouse est entièrement ou principalement maintenue par lui; 2° une femme mariée dont le mari est à sa charge; 3° une personne entretenant entièrement ou principalement un ou plusieurs enfants de moins de seize ans; 4° une personne qui maintient un établissement domestique d'un seul tenant et y supporte, entièrement ou principalement, une personne unie à elle par les liens du sang, du mariage ou de l'adoption.

IL IMPORTE D'ÊTRE CONSTANT

Un peu partout dans le monde, on vient de rendre hommage à l'oeuvre du regretté dramaturge Oscar Wilde, né en 1854 et mort en 1900.

La France a marqué l'événement de nombreuses manifestations littéraires, couronnées par une soirée en Sorbonne. Le même jour, la ville de Dublin, en Irlande, posait une plaque commémorative sur la maison de celui qu'on a surnommé "Le plus parisien des auteurs anglais"; entretemps, Londres, où il écrivit la plupart de ses oeuvres, et Paris, où il devait mourir en 1900, lui rendaient le même hommage.

Le Théâtre Ford est heureux de se joindre à ces multiples témoignages d'admiration posthume en offrant à ses auditeurs le chef-d'oeuvre de cet écrivain sensible qui, suivant l'expression d'un de ses biographes, "choisit de surprendre pour mieux convaincre".

"Il importe d'être Constant" est actuellement à l'affiche de deux théâtres de Paris, en même temps qu'il triomphe au cinéma.

On y retrouve avec plaisir le cynisme souriant d'Oscar Wilde, son humour féroce, et son incomparable adresse à manier le paradoxe.



Notre GRAND SPECIAL se continue

PERMANENTE "Crème Rose"

Shampooing
Mise-en-plis
Coupe de cheveux
Tout compris \$5.00

Trois coiffeurs à votre disposition au

Palais de la Coiffure
COIFFEURS DE PARIS

323 - 2ème Avenue Tél. 736

Ce petit chef-d'oeuvre et co-casserie est malheureusement difficile à résumer. C'est en somme une amusante satire de la Société anglaise... vue par un Irlandais.

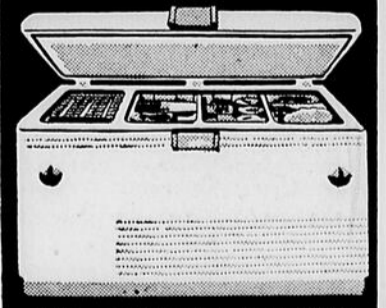
"Il importe d'être Constant" sera représentée au Théâtre Ford le 17 mars 1955. Le Théâtre Ford est diffusé chaque jeudi soir, de 8h30 à 9h30, sur les postes du réseau français de Radio-Canada et commandité par la Société Ford du Canada.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Des milliers de Canadiennes cousent et tricotent pour la Croix-Rouge canadienne. Vos contributions à la Croix-Rouge servent à acheter les matériaux nécessaires à la confection de ces articles qui sont distribués aux nécessiteux du pays et de l'étranger.

Fruits et légumes sont toujours de saison

dans votre CONGÉLATEUR ÉLECTRIQUE



THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

DONNONS DU TRAVAIL

Faisons faire nos travaux en février, mars et avril

L'OPINION DU COMMISSAIRE INDUSTRIEL

Je suis heureux de rendre hommage, à mon tour, au Comité Consultatif de Placements dirigé par M. Josaphat Poulin, pour son effort en vue de développer chez



C'est pourquoi, à titre de commissaire industriel de St-Georges, je me réjouis devant cette initiative et je ne doute pas que cela contribuera à faire disparaître dans une certaine mesure le spectre du chômage dans notre région.

Les marchands en particulier se rendent compte des grands inconvénients que cause le chômage saisonnier dans leur volume d'affaires. C'est pourquoi nos marchands se doivent d'appuyer cette campagne des emplois d'hiver. Si le travail de la main d'œuvre spécialisé est mieux reparté, ils en retireront sûrement des bénéfices.

Je crois aussi qu'il est dans l'intérêt et du devoir du public d'avancer de quelques mois la restauration de leurs résidences ou autres bâtisses; de cette façon, ils pourront aider des millions de familles affectées par un arrêt saisonnier de travail et ceci réagira sur tout le commerce en général.

J'espère que cette campagne sera fructueuse, non seulement en permettant à un bon nombre de travailleurs de trouver de l'emploi, mais surtout en montrant au public l'intensité et la gravité du chômage saisonnier.

J. O. Bélair
Commissaire Industriel

la population l'idée de faire faire des travaux de construction ou de rénovation durant l'hiver alors que les employés spécialisés dans la construction sont plus disponibles.

LE QUATUOR MULE

Aux Jeunesses Musicales de la Beauce

Jeudi dernier, le 3 mars, avait lieu le quatrième et dernier concert de la saison artistique 1954-55 des Jeunesses Musicales de la Beauce. Le Quatuor Mule a soulevé l'enthousiasme le plus unanime et le plus général possible. Quatre saxophones dans un récital de musique classique: il y avait pour le moins l'attrait du nouveau! Et quatre saxophonistes de la trempe de Marcel Mule (saxo-soprano), de André Bauchy (saxo-alto), de Georges Gourdet (saxo-ténor), et de Marcel Josse

(saxo-baryton) suscitaient le plus vif intérêt tant à cause de la perfection dans l'exécution et du fini dans l'interprétation que de l'à point des commentaires donnés brillamment par l'un des artistes: George Gourdet.

Voici textuellement quelques extraits des critiques qui nous sont parvenues:

"Nous y avons connu la grâce d'un commentateur parisien, le génie d'un compositeur-transcripteur habile qui n'a voulu laisser aucune note au hasard et allier le brillant, le mordant de l'alto et la majesté, la pompe des trois autres saxophones. En un mot, ce concert nous a révélé un instrument remarquable et quatre musiciens parfaits. Disciplinés par le plus habile orchestrateur, ils nous ont fait entendre les caractéristiques des quatre instruments avec un brio incomparable."

"A titre de Canadiens, le morceau de Michel Perreault nous a enthousiasmés. Du moins, si les compositeurs autochtones sont en pénurie quand on nous rappelle

leurs oeuvres, nous savons l'apprécier. Perrault, je crois, méritait bien ce choix dans le programme pour sa pièce toute moderne et très enlevante".

"Le Quatuor Mule nous a révélé les capacités du saxophone: je ne croyais vraiment pas que le saxophone eût pu donner des sons aussi riches et doux".

"Le Quatuor de Saxophones, disait si justement M. Gourdet, est plus qu'un ensemble de quatre instruments; c'est un esprit sensible et expressif".

"Le Quatuor Mule a fait rapidement dissiper mes préjugés contre le saxophone, comme les premiers rayons d'un soleil radieux font évanouir une brume légère".

"Nous croyions auparavant que le saxophone était un instrument voué seulement au jazz; mais voici qu'il s'est révélé à nous sous un jour tout à fait nouveau. La musique du saxophone est douce et reposante; elle élève l'âme et lui fait goûter des joies pures".

"Les quatre saxophonistes tirent de leurs "pipes" (pour M. Josse, cela est vrai au sens propre et au sens figuré) des bouffées harmonieuses s'élevant en un nuage d'une homogénéité parfaite".

"Georges Gourdet est sans contredit le meilleur commentateur qu'aient connu les Jeunesses Musicales. Une direction impeccable, un style fleuri, alerte, imagé, un exposé clair, précis, instructif, une volubilité toute française, tout était conjugué pour instruire, plaire et musé".

"Une des grandes qualités du saxophone consiste dans sa grande souplesse et sa facilité étonnante à passer de l'éclat de la fanfare à la douceur d'une sérénade".

"Il ne m'apparaît pas facile de décerner le premier prix à l'une des pièces qui composent le programme du Quatuor Mule. Cependant, je citerai volontiers l'Andante du 1er Quatuor de Tchaïkowsky pour sa douceur mélancolique et expressive, le Quatuor de Jean Françaix pour son humour plaisant, sa bouffonnerie délicate et enjouée, le Grave et Presto de Rivier pour sa souplesse incomparable et enfin la toujours charmante "Sévilla" d'Albeniz pour son rythme enlevé, sa beauté toute espagnole, coulante et romantique à la fois; une vraie chanson castillane, quoi!"

Le Quatuor Mule terminait on ne peut mieux notre saison artistique. Nous leur disons tout notre bonheur de les avoir entendus. Espérant qu'ils se plairont dans leur première tournée au Canada, nous formulons des vœux pour qu'ils nous reviennent dans un avenir rapproché.

La Direction des J.M. de la Beauce

EN QUELQUES LIGNES

Deux joueurs ont remporté le championnat des compteurs à leur première saison dans la L.N.H. Ils furent Nels Stewart des Maroons de Montréal, qui fut premier pointeur en 1925-26, et Bill Cook des Rangers de New York, qui réussit cet exploit en 1926-27.

1133 pools vendus — Avez-vous acheté le vôtre ?



En 1896, les constructions n'avaient pas la résistance de nos bâtisses actuelles; aussi, les débâcles pouvaient-elles provoquer des désastres lamentables. Témoin ce spectacle que présentait une rue de St-Georges-Est après le passage des glaces. Murs défoncés, toits écraqués, maisons déplacées, vraiment un peintre moderne n'aurait pu faire mieux... Dans le groupe, il y a MM. Joseph Lessard, Th. Moïse Morin, Napoléon Drouin; à la fenêtre, M. G. Lemelin.

CE QU'EN PENSE



TIBURCE

Pour sûr que vous avez remarqué ça! Je me suis fait rephotographier pour vous.

Vous savez: on vieillit forcément à chaque tour d'aiguille et il commençait à être temps de me montrer sous mon jour d'aujourd'hui... Et puis, voilà plus d'un an que vous admirez la joue gauche de mon facies, l'autre a bien droit maintenant aux grands honneurs.

Vous constatez que j'ai passablement maigri. Que voulez-vous? les soucis, les fatigues, les veilles... et le démon de midi! Tout ça vous décompose un homme très vite, si bien trempé soit-il. Heureusement, ce que j'ai perdu dans le visage, je l'ai regagné sur le ventre. Me voilà comme un rat de grenier, et en plein carême s'il-vous-plait!

Une chose cependant que je suis toujours fier d'arborer sont mes cheveux. Ne me parlez pas de ces "p'tits vieux" qui exposent une patinoire sur le dessus du ciboulot. Ça fait peut-être plus savant, mais c'est certainement moins chaud.

Je n'ai rien à dire de mon oreille droite sinon que je la lave régulièrement tous les matins. Ce changement de portrait va me permettre de négliger l'autre maintenant invisible... Mes yeux ont gardé leur ton moqueur et doux. Je me pique en effet d'être

classé dans la catégorie du bon monde même si j'aime à taquiner plus souvent qu'à mon tour.

Mon nez! bien, c'est un nez... et Cyrano comme Duplessis ont vraiment connu pire! La bouche par elle-même ne veut pas dire grand-chose; toutefois, j'insiste sur l'importance du sourire, non parce que j'ai de belles dents (mon dentiste est un as), mais surtout parce que le sourire, c'est la clef qui nous ouvre le monde de la joie, de la gaieté et de la sociabilité.

En somme, c'est toujours moi, Tiburce, la graisse en moins et l'âge en plus. Je m'aime comme je suis et j'espère bien que ma nouvelle image vous fera bonne impression.

Sans doute, je n'ai pas le droit de me faire d'illusion et la dernière fois que j'ai rencontré Clark Gable en public, c'est lui qui a volé le "show".

Pas besoin d'avoir la tête à Papineau pour faire sa vie proprement et crânement. Je suis amplement satisfait de ce que le Créateur m'a donné et Euphrasie aussi. Reste à savoir si ma dignité épouse m'aime pour ma face?

Je vas dire comme mon défunt père quand nous étions jeunes: "N'oubliez pas les gars que c'est pas la belle apparence qui compte, mais c'est le cœur et ce qui mijote dedans". Je vous laisse sur cette pensée profonde: elle vaut tout un sermon.

Sincèrement,

TIBURCE

Au matin du 8 janvier, quatre joueurs de la ligue Nationale de hockey avaient compté 20 buts ou plus. L'an dernier, à la même date, il n'y avait que 2 joueurs avec le même total.

La production de la forêt dépasse celle des mines.

Au danger on connaît les braves.

Avril et mai de l'année font toute la destinée.

CENTRE PAROISSIAL

ST-MARTIN

Dim.-Mar. — 13-15 mars

Un spécial pour la mi-carême

"L'ILE DES DESEPERES"

Pedro Lopez, Mario Sofici

Un film argentin de grande valeur. C'est un drame d'action.

Jeu.-Sam. — 17-19 mars

"FRA DIAVOLO"

Laurel et Hardy
(Une comédie)

THEATRE ST-COME

Ven.-Sam. — 11-13 mars

LA NOUVELLE AUREORE

Arthur Kennedy, Peggy Dow

Mer.-Sam. — 16-19 mars

SOIRS A MIAMI

Couleurs
Don Amèche, Betty Grable

THEATRE FRONTENAC

ST-GEDEON

Ven.-Sam. — 11-12 mars

"JAMAIS DEUX SANS TOI"

Esther Williams, Van Johnson

Dimanche — 13 mars

SPECIAL

"LA BELLE DE CADIX"

(en couleurs)

Carmen Sevilla, Luis Mariano

ADMISSION : \$0.50

Mer.-Jeu. — 16-17 mars

"LE MOINEAU DE LA TAMISE"

Irène Dunn, Alec Guinness
(Série épisode No 13)

Mer.-Jeu.-Ven. — 16-17-18 mars

HERITAGE DE LA CHAIR

Jeanne Crain, Ethel Borrymore

Version française de "Pinky"

Théâtre ROYAL

Mer.-Jeu.-Ven.-Sam.-Dim.

16-17-18-19-20 mars

L'AGE DE L'AMOUR

Fernand Gravey, Aldo Fabrizi

LA VIE EST UN JEU

Admission : 60c

Jeu.-Ven.-Sam.-Dim.

24-25-26-27 mars

LE DEFROQUE

PIERRE FRESNAY

Admission : 60c

Théâtre VIMY

Sam.-Dim.-Lun. — 12-13-14 mars

L'ATTAQUE DE LA MALLE POSTE

Tyrone Power, Susan Hayward

Version française de "Rawhide"

Grand film d'action genre western.

LE JOUR OU LA TERRE S'ARRETERA

Michael Rennie, Patrick Neal

Mardi — 15 mars

OFF LIMITS

Bob Hope, Mickey Rooney

A. SÉVIGNY ENRG.

VIENT DE RECEVOIR UN TRÈS GRAND CHOIX

DE NOUVEAUX TISSUS PRINTANIER

W. R. JOHNSTON & ROYAL YORK



TISSUS CHINÉS
WORSTEDS TROPICAUX
MELANGES DE WORSTED ET FLANELLE
TISSUS DE FIBRENE
TWEEDS IMPORTÉS

Nous venons de recevoir de W. R. Johnston, qui fabrique les vêtements Royal York, la plus belle collection de tissus luxueux dans une grande gamme de teintes.

Venez nous voir sans tarder... choisissez le tissu, le modèle et la teinte que vous désirez et donnez votre commande pour la confection d'un complet à vos mesures par le fabricant de vêtements le plus ancien, le plus renommé au Canada.

CONFECTION SUR MESURE

A. Sévigny Enrg.

2e Ave — Ville St-Georges-Est

Tél. 71

PHARMACIE POLIQUIN ENRG.

Sous la surveillance d'un pharmacien licencié

- Produits pharmaceutiques
- Articles de toilette
- Papeterie
- Cadeaux

Coin 2ème Avenue, 20ème Rue
VILLE ST-GEORGES

LE PROGRÈS

de St-Georges.

LA MAISON GEDEON ROY

EUGÈNE VEILLEUX, prop.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Service d'ambulance jour et nuit

Fleurs naturelles et artificielles

St-Georges-Ouest

Tél. 36 Bce

Imprimé à Beauceville, jeudi, 10 mars 1955 — Vol. X — No 45

Page 5

TROPHEE D'ORIENTATION AU JEUNE COMMERCE

DERNIÈRE HEURE

Pour la deuxième fois en trois ans, la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Georges remporte la victoire dans le concours provincial d'Orientation ouvert à toutes les Chambres du Québec.

La Chambre locale s'est classée première dans la catégorie II, celle des villes de 5,000 à 20,000 de population.

Ce concours consiste à présenter son programme et son budget pour l'année en cours. On juge le tout d'après l'importance du programme et le bon équilibre du budget.

Dans la catégorie I (20,000 et plus) Sherbrooke sort vainqueur et dans la catégorie III (moins de 5,000), la Chambre d'Acton Vale est la gagnante.

Toutes nos félicitations au Jeune Commerce de St-Georges.

Le Rotary International

"LES NATIONS PRISES COMME INDIVIDUS"

Deuxième d'une série d'éditoriaux présentés par le club Rotary de St-Georges en commémoration des noces d'or du Rotary International.

Quel enthousiasme et quelle joie susciterait la nouvelle suivante: "Cette semaine, tous les salariés de St-Georges recevront comme bonus, une somme d'argent équivalente à un mois de leur salaire." Il n'y aurait pourtant rien de fantastique dans cet événement puisque cette somme ne représente à peu près que le montant de la contribution apportée chaque année par tout salarié pour la préparation d'un conflit international. Encore moins fantastique doit nous paraître cet événement lorsque nous savons que cette somme ne représente qu'une infime partie des sommes monstrueuses d'argent et d'énergie consacrées à l'incompréhension internationale et à la préparation d'une guerre atomique à une vitesse supersonique pour la destruction de nos vies et de celles de ceux qui nous sont chers; laissant ceux qui y

survivent dans un monde incroyablement appauvri et désorganisé.

Pourtant, quel trésor de potentiel humain serait libéré au profit de l'amélioration de notre mode de vie si ce spectre de mort et de malheur suspendu sur notre civilisation disparaissait!

De quelle manière pourrions-nous remédier ceux qu'intéresse sérieusement le bien-être universel?

Ils n'ont pas grand moyen à leur disposition, n'ayant aucun contrôle sur les relations entre les nations, n'ayant aucun pouvoir pour mater efficacement les plus agressives; le flot de nouvelles internationales quotidiennes qui leur parviennent ne leur inspirent que mécontentement, crainte et méfiance. L'état de haine et de suspicion latent qui existe

(suite à la page 8)

AU JEUNE COMMERCE

L'assemblée régulière de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Georges se tiendra lundi soir prochain, à 8 heures, à l'Hôtel de Ville (Est). L'approche du printemps provoque un regain d'activité dans les rangs de la Chambre et on compte sur la présence de nombreux membres pour mettre bien au point le programme des derniers mois de l'année.

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Les membres du Cercle Elisabeth LeSeur des Filles d'Isabelle de St-Georges auront leur assemblée régulière mercredi prochain, le 16 mars. A noter que cette réunion aura lieu dans le nouveau local du cercle, au Centre Social, sur la 1ère avenue.

De l'Est à l'Ouest

PROGRES OU STATU QUO...

Nos deux villes viennent de produire leurs budgets pour l'année en cours. A chaque endroit, les chiffres démontrent le souci d'une administration saine mais conservatrice.

Nos édiles font des prodiges de comptabilité et d'économie pour conduire leurs villes respectives avec un minimum de revenus dont ils disposent d'ailleurs avec beaucoup de sagesse.

On est en droit de se demander pourtant si le développement économique de St-Georges n'est pas retardé par ce sincère mais inefficace esprit d'économie qui obsède bien plus la population que ses dirigeants.

Il y a plus de deux ans, M. Horace Boivin, maire de Granby élu à St-Georges par le Jeune Commerce, se déclarait incapable de comprendre pourquoi les taxes étaient si basses dans un centre qui vise à dominer la scène économique de sa région.

Cette question de M. Boivin est plus que jamais d'actualité. Cependant, quelle équipe d'officiels municipaux osera imposer une hausse de taxe si les contribuables ne sont pas déjà pénétrés de l'idée que cela est nécessaire dans l'intérêt de toute la ville?

Qu'on le veuille ou non, un jour viendra où le public devra contribuer plus largement à la caisse de nos municipalités, mais ce sera toujours dans le but de boucler un budget hérissé de dépenses routinières sans cesse croissantes. Ne vaudrait-il pas mieux accepter immédiatement une surcharge minime qui favoriserait l'essor de St-Georges et attirerait sans doute des étrangers trop heureux de partager le fardeau fiscal d'une ville progressive et hardie.

Ce sont des opinions qu'il faut émettre même si elles peuvent faire mal au premier abord. Elles feront quand même leur chemin et, Dieu aidant, nos enfants n'auront pas à nous reprocher ce que

(suite à la page 8)

EN CONGRES A CHIGAGO

M. Henri Veilleux, co-propriétaire du Nettoyeur Veilleux, de St-Georges, participait au 46e congrès annuel de l'Institut National des Nettoyeurs à Chicago, du 3 au 6 mars dernier.

Plus de dix-huit cents nettoyeurs venant de toutes les parties du monde étaient représentés à ce congrès de quatre jours. Une exposition des appareils de nettoyage les plus modernes couvrait une espace de 106,000 pieds

carrés sur les quais de Chicago.

Le programme de la réunion incluait plusieurs séances d'affaires au cours desquelles on discuta des recherches en matière de nettoyage, des problèmes d'administration, des relations entre patrons et employés ainsi que des relations avec le public.

On traita des nouvelles méthodes de nettoyage pour les vêtements de coton et autres matériels lavables. A une autre assemblée, on soumit aux congressistes un rapport prouvant que 98% des familles utilisent les

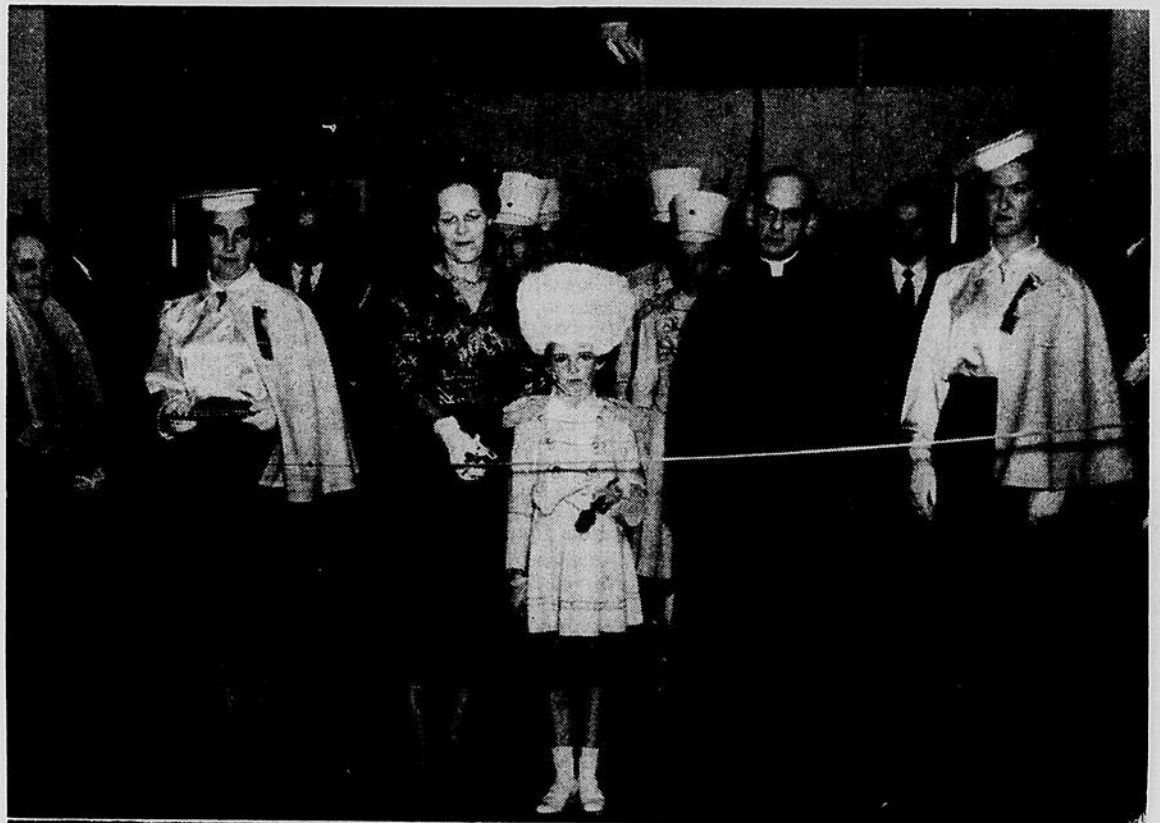
services des Nettoyeurs Professionnels.

Mlle Ilka Chase, auteur, actrice et vedette de la télévision, ainsi que le fameux couturier Charles James, étaient parmi les orateurs à cet important congrès.

La Croix-Rouge canadienne fournit chaque semaine des films qui sont présentés dans les hôpitaux d'anciens combattants.

Plus de 8,000 Canadiennes ont suivi les cours de soins à domicile donnés par la Croix-Rouge

CÉRÉMONIES CHEZ LES FILLES D'ISABELLE



• Les Filles d'Isabelle de St-Georges inauguraient officiellement samedi soir leur nouveau local du Centre Social sur la première avenue. Sur la photo supérieure, la régente Mme Gérard Dion coupe le ruban traditionnel. En bas, c'est le salut au drapeau par la garde d'honneur pendant que les clairons sonnent.

Salle Paroissiale

ST-GEORGES-OUEST

à 8.30 hrs

Réservez votre soirée du 22 MARS pour la GRANDE PARTIE DE CARTES

Au profit de la Fanfare de St-Georges
CADEAUX EN MONTRE AU SALON DU MEUBLE ENRG.

Entrée: 0.50
Euchre et Bridge

MORT DE MONSIEUR JIMMY BOUCHER

Lundi, le 28 février, à l'âge de 68 ans, décédait subitement M. Jimmy Boucher, veuf de Dame Célanire Boucher, de St-Georges.

Il laisse dans le deuil, un fils et une belle-fille : M. et Mme Napoléon Boucher, de Hearst, Ontario; un gendre et une fille : M. et Mme Roméo Lessard, où demeurait le défunt.

Ses funérailles, sous la direction de la maison Gédéon Roy, ont eu lieu en l'église de l'Assomption, jeudi, le 3 mars.

La croix était portée par M. Georges H. Boucher, accompagné de Roland Boucher. Le cercueil porté par M. Florian Rancourt, Laurent Roy, Achille Carrier, Paul-Emile Morin, Joseph Bolduc et Thomas Trépanier.

La levée du corps fut faite par M. le curé Duval de l'Assomption et le service chanté par l'abbé Bégin, assisté des abbés Blanchette et Morin, vicaires de l'Assomption.

Au choeur, M. le curé Duval. Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances.

A ST-PROSPER

Jeudi, le 17 février, dans un hôpital de Québec, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Amédée Landry, veuf de Dame Georgiana Turcotte, de St-Prospér.

Il laisse dans le deuil ses fils : Ovide, Eugène, Maurice, tous trois de St-Prospér, et Grégoire, de Montréal; ses filles, Mme Horace Mercier, de St-Philibert, Mme Nazaire Maheux, de Sainte-Aurèle, Mme Maurice Champagne, de St-Prospér, et Mme André Champagne, de St-Prospér.

Le corbillard de la Maison Gédéon Roy de St-Georges, à qui fut confiée la direction des funérailles, transporta le corps à son salon mortuaire jusqu'au jour des funérailles qui ont eu lieu à St-Prospér, lundi, le 21 février, au milieu d'une grande assistance.

La croix était portée par M. Antoine Lachance, accompagné de M. Joseph Grenier. Le cercueil était porté par MM. Wellie Roy, Maurice Rodrigue, Joseph Roy et Rosaire Fortin.

La levée du corps fut faite par M. le curé Demers, de St-Prospér, qui a également chanté le service.

Au choeur, M. le vicaire Godin, de St-Prospér.

Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances.

ST-HONORE

DIVERS :

Récemment avait lieu une assemblée de la Compagnie de Téléphone Rural pour former le bureau de direction. Voici ceux qui ont été élus : Président, M. Paul-Eugène Brousseau, vice-président; M. Paul Fortier, gérant des lignes; M. Dominique Poulin, secrétaire-trésorier, M. Alphonse Champagne; directeurs : MM. Narcisse Jobin, Lucien Martin, Ls-Philippe Parent et Alphonse Dubé.

NAISSANCES :

Marie, Normande, Ginette, fille de M. et Mme Bernardin Roy (Joséphine Carrier). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Carrier, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Gérard, Jacques, fils de M. et Mme Roméo Boulanger (Rachel Bégin). Parrain et marraine, M. et Mme Viateur Quirion, de St-Martin, oncle et tante de l'enfant.

—Wilfrid, Gilles, Fernand, Michel, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Boucher (Rose-Marie Doyon). Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Grégoire.

—Marie, Marguerite, Marthe, fille de M. et Mme Emmanuel Fortin (Carmelle Tardif). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Bégin.

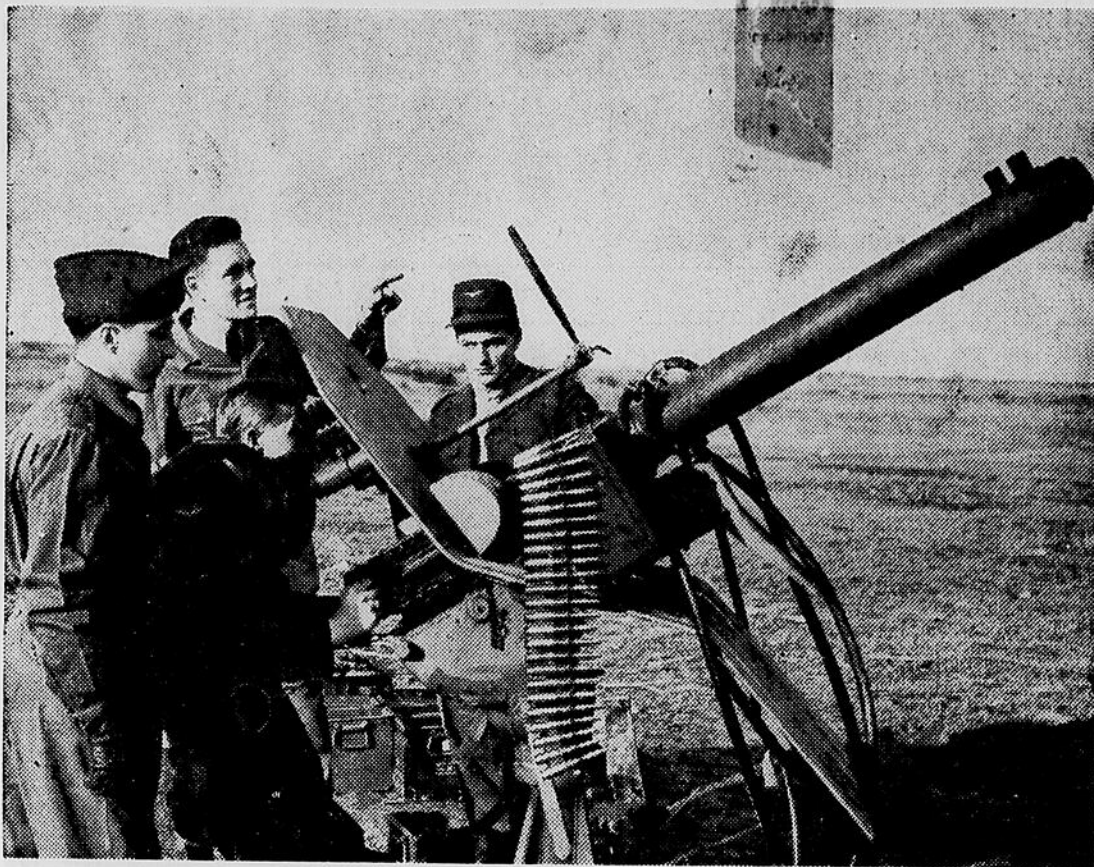
—Joseph, Jean-Paul, fils de M. et Mme Josaphat Mercier (Yvonne Boutin). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Couture, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Armand, Ange-Emile, fils de M. et Mme Fernand Champagne (Hermance Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Poulin, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Marthe, Gisèle, fille de M. et Mme Antonio Roy (Jeanne Paré). Parrain et marraine, M. Emile Roy, de Lewiston, Me, et Mlle Blanche Roy, de Québec, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Rosario Beaulieu.

—Marie, Jeannine, fille d'adoption de M. et Mme Donat Bellegarde (Jeannette Bilodeau). Parrain et marraine, M. et Mme Germain Lessard.

AVIATEURS TRANSFORMÉS EN MITRAILLEURS



Puisque les aviateurs du CARC doivent pouvoir défendre leurs champs d'aviation et leurs bases aériennes en attendant que les troupes de l'Armée viennent à la rescousse, le CARC donne à son personnel des cours de défense terrestre. On voit ici un group d'aviateurs de la 3e escadre de chasseurs du CARC, à Zweibrücken, Allemagne, en train de s'exercer au tir à la mitrailleuse dans le champ de tir de l'Armée française à Suippes, France. L'instructeur, le caporal R.-W. Swan, de Toronto, à droite, surveille les faits et gestes des trois aviateurs suivants : assis, l'aviateur-chef D.-E. Hunt, de Hamilton; debout à gauche, l'aviateur-chef W.-J. Thomson, de Toronto; directement derrière le tireur qui pointe son arme sur un avion, le sergent F.-C. Bezanson, de Westville, N.-E. (Photo de la Défense nationale)

—Marie, Martine, fille d'adoption de M. et Mme Lucien Boulanger (Hélène Bilodeau). Parrain et marraine, M. et Mme Herménégilde Bilodeau.

—Marie, Berthe, fille d'adoption de M. et Mme Donat Bellegarde (Jeannette Bilodeau). Parrain et marraine, M. et Mme Barthélémy Maheux.

—Marie, Christine, Diane, fille d'adoption de M. et Mme Marcel Veilleux. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Veilleux.

—Joseph, Raymond, Michel, fils de M. et Mme Léopold Quirion (Colombe Garand). Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Quirion, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Rosaire, Gilbert, fils de M. et Mme Léo Gaboury (Thérèse Beaudoin). Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Jobin, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Madeleine, Céline, fille de M. et Mme Fernand Martin (Yvette Veilleux). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Martin, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph, Bertrand, Marcel, fils de M. et Mme Gérard Boutin (Cécile Jacques). Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Quirion, grands-parents de l'enfant.

VA-ET-VIENT :

M. Ghislain Lapointe est présentement hospitalisé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus où il a subi une grave intervention chirurgicale.

—Mlle Claudine Lapointe a passé trois semaines à Québec au chevet de son frère Ghislain.

—M. Laurent Lapointe à Montréal et Ottawa dans l'intérêt de sa manufacture.

—M. Léopold Martin, de Sherbrooke a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jean Martin.

—M. et Mme J.-A. Lapointe, M. et Mme Gédéon Talbot, à Québec où ils ont rendu visite à M. Ghislain Lapointe.

—M. et Mme Jean Martin, Mme Charles Rouleau, M. et Mme Georges Buteau et M. et Mme Patrice Buteau sont allés à Thetford Mines, assister aux funérailles de Mme Léonidas Beaudoin, soeur de Mmes Charles Rouleau, J. Martin et Georges Buteau.

—M. Yvon Lapointe, étudiant à l'Académie de Québec, et Mlle Sylvaine Lapointe, étudiante chez les Soeurs de St-Joseph, de St-Vallier de Québec, ont passé le congé de fin du mois chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Lapointe.

—M. Laurent Racine à Québec en fin de semaine.

—M. et Mme Ovide Jolicoeur de Québec, en visite chez Mme Gédéon Jolicoeur et M. Armand ainsi que Mlle Bernadette Grégoire, en fin de semaine.

—MM. Ernest et Léopold Jolicoeur, de Québec ont passé la fin de semaine chez leur mère, Mme Gédéon Jolicoeur.

AU JARDIN DE L'ENFANCE

Résultats des Concours de février 2e degré :

	%
1—René Poirier	98.5
2—Marc Dionne	98.
3—Louise Bernard	98.
4—Colette Veilleux	97.5
5—Pierre Thibodeau	97.5
6—Raymond Larivière	97.
7—Louise Poulin	95.5
8—Hélène Morin	94.5
9—Maurice Hallé	92.5
10—Jacques Veilleux	92.

1er degré A :

1—L.-Andrée Fortin	100
2—André Fortin	100
3—Pierre Bolduc	100
4—Claude Duval	99.5
5—Poulin Poirier	99.
6—Denis Cliche	98.9
7—Claude Leduc	98.7
8—Gaétane Bérubé	98.5
9—Francine Baril	98.5
10—Michel Morin	98.4
11—Robert Fortin	98.
12—Marcel Bérubé	95.9
13—Claudette Drouin	93.3
14—Yves Veilleux	93.2
15—Claudette Racine	92.
16—Francine Bureau	91.7
17—Nicole Létourneau	91.1
18—Lise LeBeau	90.6
19—Nicole Talbot	84.6
20—Jean-Marc Veilleux	82.9
21—Jean-Robert Turcotte	82.

1er degré B :

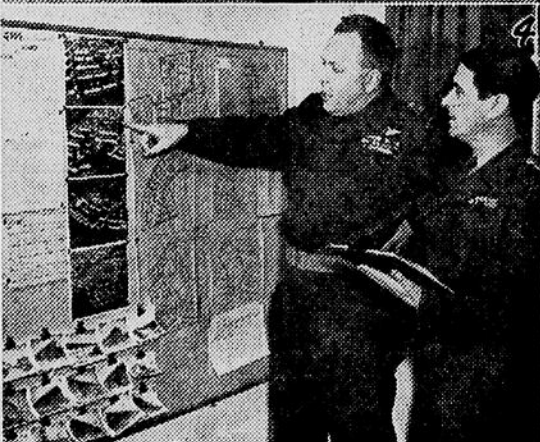
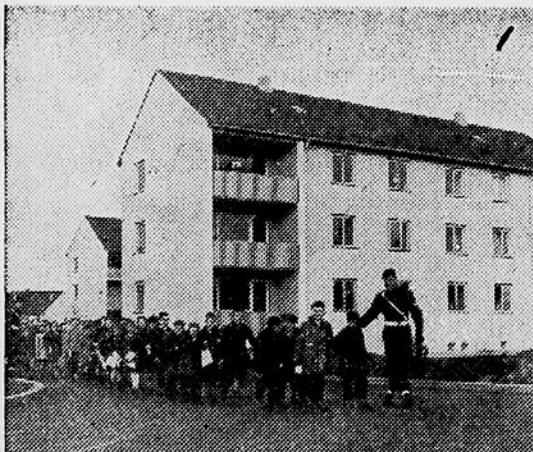
Yves Dionne, Michel Nadeau, André Chrétien, Réal Dionne, John Adams, Diane Pépin, Pierre Nadeau, Pierre Morin, Diane Drouin.

C. Talbot, inst.

EN QUELQUES LIGNES

Chaque année la Croix-Rouge canadienne enseigne à des milliers d'hommes et de femmes les mesures à prendre pour protéger leur famille et leurs voisins en cas d'urgence.

UN "PETIT CANADA" EN ALLEMAGNE



Les femmes et les enfants de nos militaires de la 1re brigade en Allemagne sont en train de fonder un "Petit Canada" dans les nouveaux logis de gens mariés qui sont capables d'absorber 1,400 familles.

1. On ne néglige certainement pas la sûreté des petits garçons et des petites filles dans le "Petit Canada". Le caporal Boyd Hamilton, de Moncton, N.-B., escorte un groupe de bambins vers l'école. A l'arrière plan,

quelques nouveaux édifices de logis pour gens mariés.

2. La première famille qui s'est installée dans les nouveaux logis a été le caporal et Mme Bill Sim et leurs deux garçons, Michel et Robert, de Toronto. On les voit ici dans le salon de leur logis.

3. On voit ici le soldat Bill Clarke, de Hamilton, et M. Bob Hunt, de Toronto, instituteur avec la brigade canadienne en Allemagne, en train de causer avec le major-général Dan Spry,

directeur du Bureau international des Scouts, qui a visité récemment la collectivité canadienne.

4. Le lieutenant-col. Don George, de Saskatoon et d'Edmonton, est l'officier d'état-major senior de la garnison. On le voit ici avec le capitaine Jeff Rand, d'Ottawa, officier d'état-major de garnison, en train d'examiner les plans d'urbanisme dans son bureau à Fort Henry, près de Soest. (Photos de la Défense Nationale)

A VENDRE

Un camion 60-100, commandement sur quatre roues, avec grappe hydraulique. Un camion Fargo 3 tonnes 1952, bas millage, trois moteurs stationnaires.

S'ADRESSER A :

OLIVIER & FRERE

ST-ROMUALD

TEL. 9-9408

En marge du centenaire du collège de Ste-Marie de Beauce

Souvenirs d'une entrevue avec le Frère Jérôme, ancien directeur du Collège Ste-Marie, communiqués par M. Ernest Bilodeau, Chevalier du St-Sépulcre.

Ayant rejoint un bon Frère au sortir du tramway, nous lui faisons part de notre intention de faire une visite au vénérable octogénaire qui célèbre aujourd'hui même, le 65e anniversaire de son entrée dans l'Ordre.

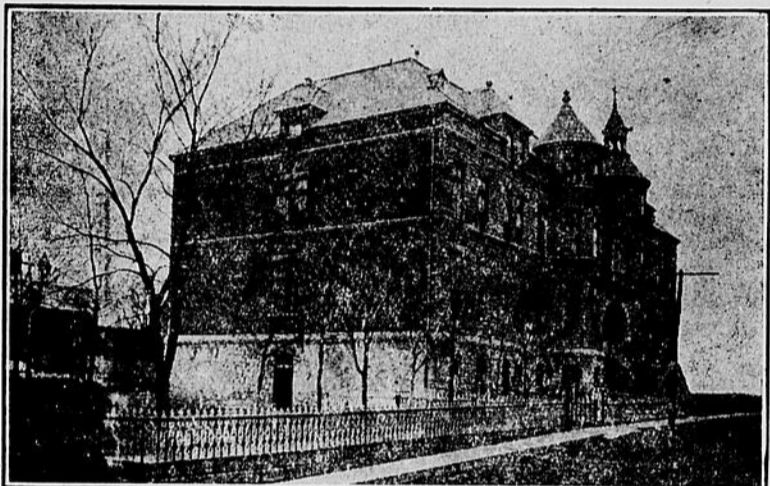
Il sera enchanté de vous recevoir, nous dit le compagnon de route; je vais vous conduire au parloir, où le portier s'occupera de vous. Puis, il ajoute quelques intéressants détails sur la carrière du Frère Jérôme, devenu le doyen d'âge de tous les membres de son Ordre en Amérique.

Mais, nous sommes arrivés au

ciel". Soixante-cinq ans à méditer cette parole.

Et voici le Frère Jérôme qui apparaît, souriant mais l'air un peu intrigué. Quel peut être ce visiteur inattendu? Je me lève ému et respectueux.

Vous ne me connaissez pas, mon cher Frère, mais vous avez été le premier professeur de mon père, Léonce Bilodeau, à Ste-Marie de Beauce, il y a bien cinquante ans. Plus tard, il m'a bien des fois parlé de vous et rappelé vos bontés avec reconnaissance. Aussi, maintenant qu'il n'est plus, n'ai-je pu résister au



parloir, où le Frère portier nous reçoit avec une cordialité qui semble deviner que nous sommes un peu de la famille, n'ayant jamais reçu d'autre instruction, à la suite de l'école primaire, que celle des Frères de l'Académie, Avenue Chauvreau, à Québec. Peu d'éducateurs savent, comme les fils de saint Jean-Baptiste de La Salle s'attacher, à jamais, le souvenir reconnaissant de leurs élèves. Ils s'en aperçoivent, du reste, et nous le rendent bien. Je songe à tout cela, dans le parloir, maintenant silencieux, où des images pieuses et des sentences consolantes s'offrent à la méditation du visiteur. "La cellule du religieux est la porte du

désir de vous saluer de sa part, pour ainsi dire, en ce bel anniversaire que vous célébrez aujourd'hui.

Surprise émue du vieil éducateur, dont la mémoire est parfaite et qui se souvient nettement du petit "rougeaud qui chantait bien". Et les souvenirs beaucerons viennent tout naturellement aux lèvres du vénérable apôtre de la jeunesse, qui sourit en évoquant le temps passé et les élèves d'antan.

Comme la vie est courte, dit-il, combien de bons amis et de chers élèves sont déjà partis pour le ciel! Me voici tout seul de ma génération; heureusement, le bon Dieu m'a donné une ex-

Donner c'est servir l'humanité

La Croix-Rouge compte sur votre aide pour continuer l'oeuvre de ses avant-postes infirmiers et pour maintenir ses 10 autres services essentiels.

Donnez généreusement à la

CROIX-ROUGE

Objectif pour le Québec: \$1,096,100—du 26 février au 12 mars

Quartier général de la campagne:

M. Vincent Rodrigue — St-Georges-Est

cellente santé. J'ai bien eu une maladie sérieuse, il y a une vingtaine d'années, mais j'ai secoué cela, Dieu merci, et la vie régulière m'a conservé depuis lors. Mes jambes, il est vrai, sont un peu raides, mais je ne leur en fais pas reproche.

Il sourit finement et répond à nos questions avec une vivacité d'esprit parfois déconcertante. J'avais fait allusion à la longueur de sa carrière dans l'enseignement. "Comme Montréal a changé, fait passivement le jubilaire. Quand j'y suis arrivé, vers 1855, on n'y comptait qu'environ 50,000 âmes, réparties sur trois paroisses et avec de bien modestes églises. A Ste-Britte, par exemple, où j'enseignais, il fallait enlever, le dimanche, une cloison mobile, afin de transformer l'école en église paroissiale".

Plusieurs de vos anciens élèves doivent occuper aujourd'hui des situations avantageuses?

Question imprudente, et qui provoque une réponse aussi vive que souriante, voire un peu malicieuse.

Pour ne vous en nommer qu'un seul, répond le Frère Jérôme, il y a le maire de Montréal, M. Médéric Martin.

Voilà qui m'apprendra à chercher "d'autres" grands hommes parmi les élèves des Frères. Il faut dire cependant, en toute sincérité, que l'ancien professeur de M. le maire a conservé le meilleur souvenir de son ancien élève. Et je sais bien que celui-ci est loin d'être le seul à faire honneur, en de hauts emplois, à ses anciens maîtres. Mais l'entrevue se prolongeait, et je me serais reproché de fatiguer davantage le bon Frère Jérôme, que mes yeux, cependant, ne se lassent pas de regarder. J'ai si souvent entendu parler de lui, depuis 25 ans! Je prends congé à regrets, je serre une dernière fois la main qui a tapoté les cheveux rebelles de mon père en-

fant, et je retourne vers la ville en méditant sur la beauté émouvante de l'oeuvre qu'accomplissent les fils de St-Jean-Baptiste de La Salle de par le monde entier. Et les vers bien connus de Fréchette s'imposaient irrésistiblement à l'esprit, pendant que je retournais vers la grondante métropole:

"Tu fis l'humanité meilleure, et [c'est pourquoi] Devant leurs monuments dont [le bronze émerveille] J'ai sauvé du front Bonaparte [et Corneille] Et plié le genou devant ton [bronze à toi.]"

Ernest BILODEAU

CONNAISSEZ-VOUS PARFAITEMENT LE FORUM ?

Peut-être croyez-vous que ces 16,000 personnes représentant tout ce que Montréal peut compter comme partisans du Canadien? Je veux ici parler de sièges et l'assistance régulière aux parties. Détrompez-vous, puisque l'administration du Forum compte dans ses filières plus de 6,000 demandes de billets de saison auxquelles elle ne peut répondre et pour cause. De plus, ces 6,000 amateurs ne forment que le lot des amateurs enragés qui sont prêts à tout pour possé-

der cette mine d'or qu'est un abonnement au Forum. Il reste le grand nombre de personnes qui ne se dérangent pas pour faire application sachant fort bien que cette démarche est complètement inutile. Somme toute, connaissant l'emprise qu'exerce le hockey sur les Canadiens français et avec l'avènement depuis quelques années de ce merveilleux médium qu'est la télévision, il n'est pas exagéré de dire que durant cet hiver, les 2/3 de la population de la province fut atteinte par la télévision, plus de 500,000 personnes assistent chaque samedi soir aux parties du Canadien tout comme si elles étaient assises dans les gradins du Forum. Avec la T.V. ce ne sont plus les amateurs qui vont au Forum mais le Forum qui vient aux amateurs.

Lorsque l'organiste Léo Duplessis donne les premières notes de notre hymne nation "O'Canada", parmi les 15,000 personnes assemblées qui attendent avec impatience le début de la partie, peu de gens se rendent compte de la somme de travail qui a dû être fournie pour en arriver à ce fait: une foule énorme rassemblée dans un édifice qui occupe un terrain de 380 pieds par 400 encerclé par les rues Ste-Catherine, Atwater, St-Luc et Cross, dans une partie très achalandée de la ville.

J'ai reçu de nombreuses lettres concernant ces articles sur le Forum. Je reviendrai avec d'autres articles sur ce sujet.

Benoît Veilleux

CETTE ANNÉE

UTILISEZ LA

MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN

POUR LES POUSSINS

QUALITÉ SUPÉRIEURE

TOUJOURS FRAÎCHE

RICHE EN UNITÉS NUTRITIVES

PRODUIT 25% Plus de Croissance!

Soyez pratique! Choisissez la Moulée qui vous rapportera le plus de profit...

LA MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS

Votre élevage vous coûtera moins cher avec elle et vos poulettes pondront plus tôt quand le prix des oeufs sera plus élevé.

La Moulée de Début **SHUR-GAIN** pour les Poussins est fabriquée et vendue par votre **MEUNERIE SHUR-GAIN LOCALE**

pour en réduire les frais de distribution et vous offrir la meilleure qualité possible au plus bas prix possible.

P.-A. LESSARD

St-Georges Station — Tél. 516

LOCATION DE MACHINERIES

PELLES MECANQUES
BULL-DOZERS
NIVELEUSES
COMPRESSEURS

à l'HEURE ou au CONTRAT

EXCAVATIONS DE TOUTES SORTES

KENNEBEC CONSTRUCTION LTEE

TÉL. 402

Les Chefs-d'Oeuvre

SE SIGNENT **Dow**

BIÈRE INCOMPARABLE!

LAGER SANS RIVALE!

DOW BREWERY LIMITED — Montréal — Québec — Kingston

Une réunion de la "Solidarité" à l'Auberge Colgan de Vallée-Jct

Le président de la "Solidarité", M. Albert Boulé, ainsi que le surintendant, M. Jean Lemieux, et une partie du personnel du bureau de cette compagnie d'assurances ont bien voulu rehausser de leur présence l'éclat d'une fête qui restera longtemps gravée dans notre mémoire, puisqu'elle soulignait d'une manière tangible le dévouement et le travail continu dont a fait preuve M. Hector Poulin, l'un des nôtres.

M. Antonio Labbé, maire du village, ainsi que madame la mairesse figuraient dans l'assistance qui n'aurait pas été complète s'ils avaient été absents.

M. Emilien Hébert, qui officiait comme maître de cérémonie, a souhaité à tous la plus cordiale bienvenue. Il a ensuite présenté M. le Surintendant qui, en termes choisis et élogieux, a fait la biographie du président à qui il a cédé la parole.

C'est donc M. Boulé qui a eu la douce corvée de présenter à M. Hector Poulin le trophée accordé à celui qui se classe premier pendant trois années consécutives et de lui prouver, par là, à quel point ils ont apprécié les services rendus à la compagnie comme aux assurés. La généreuse collaboration de M. Poulin n'a jamais cessé de nous accorder nous incite à le féliciter chaleureusement afin qu'il persévère dans cette voie.

Dans l'allocution qu'il a prononcée peu après, M. Wilfrid Cliche, directeur, a remercié M. le président de ses bons mots et a offert d'une manière très délicate ses félicitations au héros de la fête. On dit que les grandes joies sont muettes; il n'en est pas toujours ainsi, car lorsque M. Poulin a pris la parole pour remercier, il l'a fait avec une assurance remarquable.

C'est M. le maire Antonio Labbé qui a prononcé le mot de la fin en soulignant la délicatesse des membres de la compagnie à l'endroit de l'un des nôtres. Il a de plus laissé entendre que M. Poulin pouvait se compter chanceux de représenter une compagnie aussi compétente.

La réunion s'est continuée dans la joie et la gaieté. Chant, musique et danse se sont succédé sans interruption. Mme Clément Labbé s'est exécutée dans plusieurs chansons qu'elle a rendues avec la maîtrise que nous lui connaissons. Plusieurs pièces de piano ont été rendues par Mlle Hortense Cliche qui, comme toujours, a su charmer l'assistance.

Si M. Wilfrid Cliche a beaucoup d'occupations à remplir, il ne doit pas manquer de pratiquer son chant, puisque, malgré les années, sa voix s'amplifie toujours de plus en plus. Lui aussi il a su intéresser les visiteurs.

Mlle Raymonde Tardif et M. Emilien Hébert ont fait leur part en présentant un duo mimé qui fut fort apprécié.

Comme toujours, c'est Mme Paul-Emile Tardif qui avait charge de l'accompagnement. Pas besoin de vous faire son éloge puisque toute la population a été à même de jouir des bons services qu'elle rend toujours avec amabilité.

M. le maître de cérémonie n'aurait pas accompli sa tâche jusqu'à la fin s'il avait omis de féliciter son copain en lui prouvant par là que loin d'en être jaloux, ses succès ne font que resserrer les liens de l'amitié qu'ils ont l'un pour l'autre. Ainsi l'on est à Vallée entre amis.

SAINT-GEDEON

PARTIE DE CARTES :

Sous les auspices des Dames de Ste-Anne de la paroisse, une partie de cartes eut lieu, lundi gras, à la salle paroissiale. L'assistance fut si nombreuse qu'on dut installer d'autres tables à cartes dans une salle voisine, et même plusieurs personnes présentes ne purent malheureusement pas jouer.

Les prix étaient magnifiques et si nombreux qu'après avoir choisis ceux nécessaires à la soirée, on en mit plusieurs de côté pour un autre euhre, qui aurait lieu à la mi-carême, selon les prévisions des organisatrices.

De nombreux paroissiens et gens de l'extérieur ont été favorisés en gagnant des cadeaux de belle valeur, soit par des parties remportées ou par la rafle de billets, ou encore par la fameuse roue de fortune.

Inutile d'ajouter qu'avec les encouragements et la générosité de chacun, les recettes furent excellentes, et dimanche dernier, le 27 février, M. le curé Napoléon Roy n'eut que des félicitations à adresser à ses paroissiens, et des remerciements aussi aux officiers, et enfin, à tout le monde qui s'était donné la main pour arriver à un tel résultat, sans oublier les personnes généreuses des paroisses avoisinantes qui ne manquent pas de se présenter ou de contribuer à nos oeuvres paroissiales.

M. Auguste Pelchat était maître de cérémonie à cette occasion.

SOIREE :

Cette année encore, le mardi gras fut joyeusement fêté à la salle de jeux; il y eut musique, et danse; un concours de costumes et de masques fut vivement intéressant.

M. Josaphat Dallaire remporta le prix, du côté des hommes, alors que Mme Albert Dupuis gagna celui de la section féminine. Nombreuses sont les personnes qui ont assisté à cette soirée et qui ont participé au concours organisé.

CONFERENCIERS :

Jeudi, le 24 février, une assemblée des membres et dirigeants



Voici une photo-souvenir prise à l'Auberge Colgan lors d'une réunion de "La Solidarité" à cet endroit. De gauche à droite, M. Ernest Giguère, gérant de district, M. Wilfrid Cliche, un directeur de la Compagnie, M. Hector Poulin, représentant, M. Albert Boulé, président de "La Solidarité", M. Jean Lemieux, surintendant des agents, et M. Jacquelin Giguère, représentant, de Saint-Joseph.

de l'U.C.C. eut lieu à la salle paroissiale. Deux conférenciers, M. Josaphat Marcoux, de Saint-Joseph, Bce, et M. Napoléon Mathieu, propagandiste régional de l'U.C.C., de St-Ephrem, entretenirent les cultivateurs au sujet des conventions collectives; on les encouragea fortement à se grouper et à faire partie de leur union.

SYMPATHIES :

Les paroissiens de St-Gédéon, par la voix du "Progrès de St-Georges", désirent exprimer leurs plus vives sympathies à leur si dévoué vicaire, M. l'abbé Lucien Pageau, à l'occasion du récent décès de Mme Vve Edmond Julien, de la paroisse Jacques-Cartier de Québec.

VA-ET-VIENT :

M. Jean-Baptiste Boutin a fait un voyage à Toronto, récemment.

M. Henri Fortin, prop. de l'Hôtel Central, est de retour d'un voyage en Floride.

MM. Clément Cliche et Fernand Cliche sont actuellement en vacances en Floride.

M. et Mme Armand Chabot, de St-Isidore, Dorch., en visite à St-Gédéon, chez M. et Mme J.-A. Chabot.

M. Gaudias Denis, de Coaticook, de passage à St-Gédéon.

Mme Adélaïde Tanguay s'est rendue à Ste-Germaine, Dorch., visiter son époux hospitalisé au Sana Bégin.

SUCCES SCOLAIRES A L'ECOLE No 4 :

7e Année :	%
Réginald Talbot	75.2
6e Année :	
Gisèle Pelchat	83.5
5e Année :	
Jean-Louis Bégin	80.2
4e Année :	
Jeanne d'Arc Poulin	79.4
3e Année :	
Ginette Morin	89.2
2e Année :	
Micheline Poulin	94.8
1ère Année :	
Jacqueline Paradis	98.7

ECOLE No 7

8e Année :	%
Les-Aimé Poulin	61
7e Année :	
Clément Poulin	63
6e Année :	
Colette Tanguay	62
5e Année :	
Françoise Jolin	60
4e Année :	
Thérèse Lachance	66
3e Année :	
Noëlla Jolin	76
2e Année :	
Jean-Luc Jolin	63
1ère Année :	
Francine Bégin	94

LE ROTARY...

(suite de la page 5)

entre elles donnent l'impression d'une bande de fauves qui ne cherchent qu'à s'entredéchirer, leur faisant envisager toute tentative d'amélioration vouée à l'avance à un échec et à une déssillusion.

Il y aurait peut-être moyen, cependant, de parvenir à cette compréhension internationale, en ignorant d'abord ce qui différencie les nations entre elles pour ne tenir compte que des intérêts qui leur sont communs; en les considérant comme des agglomérations d'êtres humains ayant les

De l'Est à l'Ouest

(suite de la page 5)

nous avons parfois le tacite désir de reprocher à nos prédécesseurs, soit d'avoir trop souvent manqué le pas quand il fallait avancer.

BIENTOT LE 17 MARS...

Jeudi prochain reviendra la fête annuelle de saint Patrice, le patron des Irlandais.

Les Canadiens d'origine Irlandaise sont très nombreux au pays et ils ont joué un rôle important dans notre histoire religieuse, politique ou économique.

Notre région a vu et voit encore un grand nombre de citoyens dont les ancêtres sont nés jadis au coeur de la verte Erin. Leur sentiment patriotique est tellement profond et fort que ceux-là n'ont pas voulu oublier leur origine même après plusieurs générations; ils se font un titre de gloire d'appartenir à la nation irlandaise.

Cette fidélité est tout à leur honneur et c'est grâce à elle s'ils ont pu conserver leur entité raciale.

Il nous fait plaisir de nous joindre à tous les amis des Irlandais pour leur présenter nos hommages et leur offrir à cette occasion nos vœux les plus sincères de bonheur et de succès en terre canadienne.

CANADA vs RUSSIE

Il ne s'agit pas de guerre chaude ou froide, mais d'un match de hockey qui a permis à nos porte-couleurs de reprendre le titre mondial subtilisé l'an dernier par les Soviets.

L'éclatante victoire des V's de Penticton sur les Dynamos de Moscou contribuera certainement à donner aux Russes une plus haute opinion du Canada en matière sportive.

Ça fait toujours un velours sur le coeur d'apprendre que des compatriotes sont là, aux confins du monde, en train de démontrer la supériorité de notre nation dans tel ou tel domaine de l'activité humaine.

Que penseraient donc les Russes s'ils devaient faire face aux Richard, Howe, Béliveau, Kelly, Harvey, Labine, et autres géants de cette phalange professionnelle?

On peut se réjouir du succès de nos représentants au tournoi mondial de hockey. Ils furent de puissants ambassadeurs.

CROIX-ROUGE...

Merci aux généreux donateurs qui ont déjà fait parvenir leurs contributions pour la Croix-Rouge Canadienne. La souscription est toujours ouverte et vous pouvez transmettre vos argents au Comité de la Croix-Rouge, a/s Le Progrès de St-Georges, Beauce.

QUELQUES NOTES...

(suite de la page 9)

nir d'excellents joueurs de hockey s'ils peuvent se corriger d'un défaut qui est un grand handicap pour un hockeyiste, celui de craindre inutilement l'adversaire.

Même s'il faut être prudent parfois en évoluant sur la glace, il ne faut pas non plus tomber dans l'excès contraire et refuser toujours d'avoir un certain contact physique avec l'adversaire.

Cette façon de jouer fait perdre bien des fois de belles ouvertures et rend généralement de brillants efforts inutiles.

Mais dans l'ensemble, la ligue locale a servi à développer plusieurs joueurs qui sans elle n'auraient pu évoluer régulièrement cette saison.

Le travail de formation de cet hiver sera très utile pour la prochaine saison et le bureau de direction qui régira la ligue aura l'avantage dès le début de la saison de compter quatre équipes qui seront prêtes à évoluer à nouveau.

Et comme nous serons appelés à figurer à nouveau dans une ligue de Beauce avec des joueurs locaux, ce travail rapportera au centuple le trouble qu'il a pu occasionner à ceux qui s'en seront occupés.

LA PRÉSENTATION DU TROPHÉE



M. Albert Boulé, président de la compagnie d'assurance "La Solidarité" a tenu à venir présenter lui-même ce beau trophée à M. Hector Poulin, de Vallée-Jonction, un de leurs représentants dans la Beauce. Etant arrivé premier vendeur pendant 3 années consécutives, ce magnifique trophée lui a été remis à vie.

Comité du Service International Rotary Club de St-Georges

STUDIO GIROUX
 ROLLAND GIROUX, prop.
 Annonces de tous genres.
 Décorations et Lettrages
 VILLE ST-GEORGES — TEL. 560

★ ★ ★ ★
SPORT

Tél. 400
MARC Roberge
 Mon Tailleur
 1ère Avenue Ville St-Georges

Intéressante réunion du Casting Club de St-Georges

Le Casting club de St-Georges tenait une intéressante réunion sous la présidence de M. Guy Bertrand à la salle Lacroix mardi le 8 mars. En cette circonstance, le club de St-Georges avait des invités d'honneur en les personnes du maire Josaphat Poulin, M. Henri Lacroix et le Dr Victor Cloutier. Tous trois furent également invités à prendre la parole. M. Henri Lacroix, qui fut le premier à parler fut présenté par Georges Cliche et remercié par Henri Veilleux. Il donne son entière adhésion à ce nouveau club et espère que les amateurs de pêche et de chasse en feront autant. Les directeurs du Casting Club en profitèrent pour lui demander de vouloir donner un coup de main dans le but qu'ils ont au sujet de l'étage supérieur de l'édifice Lacroix.



L'orateur suivant fut le Dr Cloutier, présenté par Louis-Philippe Morin et remercié par Jean Eudes Paquet. Le Dr Cloutier avait été invité comme membre du Kénébec "A" à venir donner ses impressions sur la formation de ce club de préservation et de conservation du gibier et de l'hôte de nos eaux. Il commença par rappeler à son auditoire la fable de Lafontaine qui traitait d'une maladie qui avait dégénéré en fléau et qu'on avait appelé la peste. Il dit: "Si ce fléau avait été envoyé autrefois pour punir les animaux, il en existe un autre aujourd'hui qu'on appelle: le braconnage. Il relata que dans notre région ce mal s'était répandu d'une façon alarmante et qu'il fallait pour lui faire contre poids la formation d'un Casting Club.

Il parla également du serment d'honneur que prête chaque personne qui entre dans le Casting

MESSAGE DU PRESIDENT DE LA LIGUE LOCALE

Ayant présidé aux destinées de la ligue locale de hockey cette saison, j'ai du, comme tous ceux qui ont occupé des tâches semblables dans le passé, faire face à toutes sortes de difficultés pour mener à bonne fin les activités de ce circuit. Mais dans l'accomplissement de cette tâche, j'ai eu le précieux concours d'un autre bon sportif dans la personne de M. Eloi Poulin, qui, en plus de s'acquitter de sa fonction de chef des arbitres, m'a prêté son appui dans plusieurs circonstances, ce qui a rendu ma tâche beaucoup moins ardue.

Bien des fois j'ai eu recours à ses conseils et à ses bons offices pour me remplacer alors que j'étais dans l'impossibilité de me rendre aux parties. Je suis assuré que tous ceux qui ont eu à discuter avec lui de question de hockey au cours de la saison ont toujours obtenu justice et qu'ils ont été à même de constater qu'une seule chose l'animait, c'était celle de mener à bonnes fins les destinées de la ligue et cela toujours dans un esprit des plus impartial. Je tiens à le remercier pour tout ce qu'il a fait et je crois que c'est là le sentiment de tous ceux qui ont participé de près ou de loin aux activités de la ligue. **Jean-Paul Gilbert**

Club. Il s'attarda quelque peu sur les buts de ce club et il admit candidement qu'après cette lecture, il peut s'accuser d'avoir été un de ceux qui ont quelquefois fait du braconnage de poissons en dépassant la limite qui lui était permise. Mais il ajouta qu'à partir de ce moment, il se fera un devoir de ne plus répéter cette erreur dans l'avenir. Pour terminer, le Dr Cloutier donna son entière adhésion à ce groupement qui veut et cherche la préservation de nos richesses naturelles.

Le dernier invité, un autre membre du Kénébec A, le maire Josaphat Poulin fut présenté et remercié par le président, M. Bertrand. Il parla des avantages à avoir un tel club chez nous et des résultats concrets que l'on peut obtenir en faisant cesser le braconnage. Il parla également des acheteurs de gibiers qui sont aussi coupables que ceux qui le tuent. Il assura en terminant le club de son entière collaboration comme citoyen et comme maire de sa ville dans toutes les démarches qu'il ferait pour obtenir des améliorations dans notre territoire.

Pour terminer la soirée, cinq films furent présentés à l'auditoire. Ces pellicules représentaient des scènes de pêche, des excursions sur les lacs et en forêt et également des scènes de dressage de chiens pour la chasse. Ces films furent très goûtés de l'assistance. Cette réunion du Casting Club groupait environ une centaine d'amateurs de St-Georges et plus particulièrement des sportifs de St-Martin et St-Côme. La présence de ces gens de l'extérieur prouve jusqu'à quel point les véritables amateurs de chasse et de pêche ont à cœur de conserver et de préserver les richesses que la Providence a bien voulu mettre à la portée de la main. D'ici quelque temps, un local sera définitivement choisi afin de permettre aux membres de pratiquer le lancer et les autres sports qui sont leur hobby. La machine à vues était une gracieuseté de M. J.-A. Morin, garagiste.

LE STE-AURELIE SE PREPARE

L'équipe de baseball de Ste-Aurélié qui figurait dans la ligue Maine-Québec l'an dernier a décidé que cette année elle ne connaîtra pas les mêmes troubles que la saison passée et déjà toute la régie interne de l'équipe a été préparée. Lan passé, comme plusieurs s'en rappellent, cette équipe a connu plusieurs difficultés au cours de la saison et cela n'était pas dû au manque de bon vouloir de la direction de l'équipe mais plutôt au manque d'expérience, ce qui est généralement le lot de toute équipe débutante.

Cette année, pour prévenir toutes ces difficultés qui rendent très ardu le maintien d'une équipe au sein d'une ligue organisée, les sportsmen de Ste-Aurélié ont vu à organiser chez eux un bureau de direction qui s'occupera de promouvoir ce sport afin de le rendre plus intéressant pour les amateurs. Voici la liste des personnes qui s'occuperont activement de baseball à cet endroit:

INTERNATIONAL CLUB Ste-Aurélié

George M. Blaisdell, président, Aimé Maranda, vice-président, Ch. Ed. Giguère, secrétaire, Gilles Maranda, publiciste, Henri-Louis Maranda, org. du terrain. George M. Blaisdell, en remplacement de Louis N. Morin, sera représentant pour le INTERNATIONAL Club de Ste-Aurélié, à la ligue Maine Québec. Entraîneurs du club: George M. Blaisdell, coach. Louis N. Morin, ass.-coach. Bertrand Maranda, capitaine.

QUELQUES NOTES SUR LA FINALE DE LA LIGUE LOCALE

Bien des fois l'on dit après la victoire d'une équipe, la meilleure a gagné. Et bien oui, dimanche dernier c'était encore vrai, la meilleure équipe venait de gagner.

Dans cette victoire, l'Ecole Supérieure a prouvé hors de tout doute que le maniement du bâton valait plus que la robustesse.

Les vainqueurs ont donné une leçon de hockey aux vaincus en ce qui regarde le maniement du hockey et le jeu de passes.

La ligne d'attaque formée de Marc Morin, Lorenzo Bureau et Bertrand Lessard a mystifié à plusieurs reprises la défense adverse pour se rendre devant un Déchène sans protection.

La présence de Claude Morin et Henri Veilleux à la ligne bleue de l'Ecole Supérieure a été d'un précieux atout dans cette victoire.

Ces deux vétérans ont fourni de précieux conseils aux jeunes joueurs qui ont fait preuve de bonne volonté en les mettant en pratique.

De plus, les joueurs de l'Assomption avaient un style de jeu plutôt rude ce qui leur valait plusieurs punitions au cours des rencontres et l'adversaire en profitait pour aller compter des buts.

L'Ecole Supérieure en plus des joueurs mentionnés ci-haut alignait une ligne d'attaque que l'on pourrait surnommer la "School line" puisqu'elle était formée de trois jeunes poursuivant leurs études à cette maison d'enseignement.

Ces trois jeunes pourront devenir (suite à la page 8)

BASEBALL, LIGUE MAINE-QUEBEC

Cette ligue de baseball tenait dimanche le 6 mars une réunion à l'Hôtel Armstrong Inn de St-Théophile pour jeter les bases des opérations de la prochaine saison. Des représentants de toutes les équipes assistaient à cette assemblée et discutèrent des projets pour la saison 1955.

Actuellement, les quatre équipes de l'an dernier semblent être particulièrement intéressées à former à nouveau les cadres de la ligue Maine-Québec. Quelques nouveaux règlements qui seront mis en vigueur au cours de l'été ont été discutés par les représentants des équipes.

En résumé, rien de très important n'a été mis sur le tapis si ce n'est que les équipes figurant l'an dernier avaient l'intention de participer à nouveau aux activités de ce circuit. L'assemblée était sous la présidence de M. Rolland Veilleux de St-Georges qui est le président de la ligue. Les représentants des équipes étaient pour Jackman, MM. Jules Quirion et M. Nadeau, pour Ste-Aurélié, MM. Aimé Maranda et Ls Nazaire Morin, pour St-Théophile, MM. Armand Dumont et Ange-Aimé Vigneault et pour St-Georges, MM. Maurice Jacob et Roland Inkel.

Une autre réunion aura lieu un peu plus tard afin de prendre connaissance des règlements qu'est à préparer M. Charles Edouard Mazurette, secrétaire-trésorier de la ligue Maine-Québec. Ce travail particulier sera certainement de bonne augure pour la bonne marche de ce circuit qui devrait intéresser fortement les amateurs de St-Georges et de la région. L'élection des officiers de la ligue aura lieu lorsque le terme du présent bureau de direction prendra fin.

FIN DES ACTIVITES DE LA LIGUE LOCALE

Avec la victoire de l'Ecole Supérieure de St-Georges-Ouest dimanche dernier, les activités de la ligue locale de hockey dirigée par M. Jean-Paul Gilbert, président, prenaient fin. Même si pour parvenir à ce but il a fallu bien des sacrifices de la part du président et de ceux qui le secondaient dans sa tâche, tout le monde semblait être heureux que l'on ait pu réussir à jouer la finale afin de proclamer un vainqueur.

Heureusement pour la direction de la ligue, les Rvds frères de la Charité avaient réussi à conserver leur patinoire car on aurait été dans l'impossibilité de présenter cette finale. Avec la fin de cette saison qui a fait renaitre chez nous la ligue locale, plantation de futures étoiles, il est de mise de remercier tous ceux qui ont pris une part active: le président, le secrétaire, le comité des griefs, les présidents de chaque équipe et leur coach ainsi que tous les joueurs qui y ont participé. Des remerciements vont aussi au publiciste qui s'est imposé un lourd travail pour compiler les statistiques.

Mais le groupe qui mérite sûrement plus que des remerciements, c'est celui des arbitres que j'avais l'honneur de diriger. Ces gens n'ont peut-être pas eu le don de plaire à tous et à chacun en même temps, mais ils ont fait un travail honnête et désintéressé au cours des parties où ils ont officié. Ces personnes se sont imposé de lourds sacrifices pour se rendre à ces parties par des températures plus ou moins clémentes et jamais ils n'ont refusé de remplir cette tâche tout à fait essentielle au maintien d'une ligue de hockey.

De plus, il y a les donateurs de trophée qui ont posé un beau geste sportif en encourageant les jeunes à bien faire en mettant au jeu des trophées que pouvaient décrocher les athlètes qui se distinguaient le plus au cours de la saison. Ces trophées ont été remis dimanche dernier avant la partie entre l'Ecole Supérieure et le Collège Assomption. Celui offert par la Maison J. A. Vachon & Fils, nettoyeur, a été remporté par le brillant ailier gauche du Dodge, Gaétan Laflamme, qui s'est classé le meilleur compteur

de la ligue et aussi le meilleur compteur de francs buts. Celui du meilleur gardien de buts, donné par M. Ls-Georges Bureau a été gagné par le flegmatique Ronald Roy du Manoir de la Chaudière. Même si son équipe n'a pas participé aux séries de détail, il a réussi l'exploit d'être déjoué le moins de fois au cours de la cédule régulière.

Félicitations aux gagnants et merci aux donateurs. Le trophée Louis-Philippe Paquet a été remporté par l'Ecole Supérieure de St-Georges-Ouest. Ce magnifique emblème de la suprématie du hockey à St-Georges demeurera la propriété de l'équipe gagnante jusqu'à la saison prochaine. Des remerciements vont aussi à Gilles Lessard qui agissait comme chronomètreur durant la saison ainsi qu'à Roland Roy, qui a bien voulu se charger de faire fonctionner l'horloge et de le montrer à un autre afin de se faire remplacer à l'occasion.

CARNET MONDAIN

M. et Mme Pamphile Rodrigue sont actuellement en voyage en Californie pour quelques semaines.

Mlles Fernande Lessard et Yolande Poulin passent quelque temps en vacances en Floride.

M. et Mme Robert Leblond et leur fillette Line, de Montréal, étaient récemment en visite chez M. et Mme Léo Gagné de notre ville.

M. et Mme J. O. Bélair sont actuellement en voyage d'affaires pour une dizaine de jours à Ottawa, Windsor, Toronto et Détroit.

M. Henri Veilleux est de retour d'un voyage de quelques jours à Chicago où il assistait la semaine dernière au congrès de l'Institut National des Nettoyeurs.

Mlle Pauline Grenier est descendue à Québec il y a quelque temps.

Plusieurs amateurs de hockey de notre ville étaient de passage à Québec dimanche à l'occasion de la partie Beauceville vs Ste-Marie.

AUX QUILLES

LIGUE COMMERCIALE "MIXTE" lundi soir 7.30 hres

	PJ	PG	PP	Total	Pts
Banque Canadienne Nationale	27	17	10	15113	25
Restaurant du Coin	27	13	14	14851	16
C. K. R. B.	27	13	14	14310	16
Boulangerie St-Georges	27	11	16	14754	15

Plus haut simple chez les dames: Colette Rodrigue 140
 Plus haut simple chez les hommes: Réal Carrier 176
 Plus haut triple chez les dames: Colette Rodrigue 349
 Plus haut triple chez les hommes: Georges Carignan 440

Le prix offert par la Boulangerie St-Georges pour le plus haut simple chez les dames de son équipe a été gagné par Mme Hubert Gendreau

LIGUE DES AFFAIRES "MIXTE" mardi soir 7.30 hres

LIGUE DESAFFAIRES "MIXTE" mardi soir 7.30 hres

	PJ	PG	PP	Total	Pts
Dionne Spinning	48	35	13	24980	47
Placement	48	25	23	22568	35
Marc Mon Tailleur	48	21	27	23202	27
Coke	48	14	34	21068	19

Plus haut simple chez les dames: Mme Fernand Fecteau 126
 Plus haut simple chez les hommes: Jean Coulombe 180
 Plus haut triple chez les dames: Gilberte Labbé 351
 Plus haut triple chez les hommes: Jean Coulombe 432

LIGUE DES LOUTRES "MIXTE" mardi soir 9.00 hres

	PJ	PG	PP	Total	Pts
S & F Clothing	51	27	24	23931	37
St. George Shoe	51	24	27	23834	31

Plus haut simple chez les dames: Lauriane Drouin 115
 Plus haut simple chez les hommes: Raymond Rancourt 155
 Plus haut triple chez les dames: Lauriane Drouin 302
 Plus haut triple chez les hommes: Raymond Rancourt 440

LIGUE "LES DELAISSES" "MIXTE" mercredi soir

	PJ	PG	PP	Total	Pts
Orphelins	9	5	4	4543	7
Abandonnés	9	4	5	4265	5

Plus haut simple chez les dames: Mme Réjean Moreau 140
 Plus haut simple chez les hommes: Myriel Lessard 175
 Plus haut triple chez les dames: Mme Fernand Fecteau 355
 Plus haut triple chez les hommes: Myriel Lessard 480

EXIGEZ
Délices
LE MEILLEUR
Beurre emballé automatiquement évitant tout contact avec les mains.
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE
St-Georges de Beauce - Tél. 204
Moulées balancées, engrais chimiques. Expédition d'animaux.



Pour tous genres de SOUDURES
consultez un EXPERT SOUDEUR
Laurent Veilleux
rue St-Aubert Tels: Bout. 564 Rés. 669
VILLE ST-GEORGES-OUEST

SAINT-LUDGER

CONDOLEANCES

Nos plus sincères condoléances à Mme Ludger Lacroix récemment affectée par le décès de sa soeur: Mme J. Alphonse Drouin, de East-Angus; ainsi qu'à Mme Achille Laplante; à la famille Faucher.

NOS MALADES

Nos vœux de prompt rétablissement à M. Hervé Quirion, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, de St-Georges.

—A M. Arthur Trépanier, hospitalisé à l'hôpital St-Joseph de Lac Mégantic.

—A M. B. Pépin, récemment hospitalisé à l'hôpital St-Joseph de Lac Mégantic.

—A M. Armand Morin, hospitalisé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

—A Mme Georges Bolduc, affectée par la maladie!...

BAPTEMES

A M. et Mme Gaston Lambert est né un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph, Daniel, Jean, Hugues, Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Fortier, de St-Honoré de Shenley, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Maurice Fillion (Cécile Quirion) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Pierre, Parrain et marraine, M. et Mme Henri-Louis Fillion, de Sherbrooke, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Rosaire Carrier (Yolande Fortier) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Robert, Parrain et marraine: M. et Mme Roland Carrier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Gérard Bégin, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Joseph-Aimé Lacroix (Marie-Paule Dallaire) est né un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph, Marcel, Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Lacroix, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Adrien Lacroix (Gabrielle Létourneau), un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Donald, Bruno, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Fillion, de St-Ludger, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eleucipe Fortier, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

DECES

A Saint-Ludger, est décédé récemment M. Jean-Baptiste Mathieu, époux de Dame L. Doyon, à l'âge de 79 ans et 5 mois.

—A Saint-Ludger, également, jeudi le 17 février, est survenu le décès de M. Ernest Arguin, époux de Dame Alexina Hallé, décédé à l'âge de 67 ans et 7 mois.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en l'église de St-Ludger, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis, lundi, le 21 février.

Il était de l'Union de prières et de l'Association du Chemin de la Croix.

—Samedi, le 19 février, est décédée Dame Armanda Roy, épouse de feu Noël Roy, à l'âge de 88 ans et 11 mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu mercredi le 23 février, en l'église de St-Ludger.

Elle était Dame de Ste-Anne, de l'Union de prières et de l'Association du Chemin de la Croix.

Nos plus sincères sympathies à ces familles éprouvées.

ACCIDENT

M. Armand Morin, 31 ans, de St-Ludger, Frontenac, époux de Dame Jeanne-Arc Gosselin, a été victi-

me d'un grave accident, ces jours derniers, et son état inspire des craintes sérieuses.

M. Morin, qui est à l'emploi de la boulangerie locale, fut blessé alors qu'il était à faire la livraison, avec une des voitures de la boulangerie, à traction animale.

Personne ne fut témoin de l'accident et M. Morin fut relevé totalement inconscient par des employés du garage Jos Fluet. Le Dr Venant Rodrigue, mandé d'urgence sur les lieux, ordonna le transport immédiat du blessé à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, et de là, il fut transporté aussi à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

D'après les dernières nouvelles de l'hôpital, M. Morin n'a pas repris connaissance et son état est considéré comme critique.

SAINT-THEOPHILE

DECES

A l'occasion du décès du jeune Guy Dumont, plusieurs parents et amis se sont rendus chez M. et Mme Armand Dumont. Parmi eux on remarquait: M. et Mme Valère Lagueur, M. et Mme Lionel Couture, M. et Mme Adrien Lagueur, M. Simon Lagueur et Mlle Micheline Lagueur d'East-Angus, M. Omer Vachon de Tring-Jonction, Mme Willard Adams de Sherbrooke, M. Arthur St-Onge et M. Yvon St-Onge de Sherbrooke, M. et Mme Léo Vachon et M. Achille Vachon de St-Fédéric, M. et Mme Wilfrid Ferland de Jackman, Mme Wilfrid Couture de Lévis, M. Ian Lagueur, M. Donald et Mlle Jocelyne Lagueur d'East-Angus, MM. Gilles,

Jean-Denis, Alban, Claude Vachon et Mlles Monique et Justine Vachon de Tring-Jonction.

NOS MALADES

Mme Dollard Pépin à l'hôpital St-Luc, Québec.

—Mlle Annette Boutin à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, St-Georges, ainsi que M Grégoire Gaudet, Mlle Jacqueline Rancourt et Mme Hilaire Lapointe.

A tous ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

BAPTEMES

Le 16 février, Ernest, Martin, enfant de M. et Mme Remi Côté (Emérentienne Talbot), Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Talbot de St-Côme, oncle et tante de l'enfant.

—Le 20 février, Martin, Mario, enfant de M. et Mme Irénée Poulain (Bernadette Côté), Parrain et

marraine, M. et Mme Didace Côté de Vallée-Jonction, oncle et tante de l'enfant.

—Le 22 février, Claudette, Denise, enfant de M. et Mme Armand Lefebvre (Jeannine Gilbert), Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Paquet, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VA ET-VIENT

M. Roger Rodrigue de Québec dans sa famille.

—Mlle Pauline Lapointe passe une quinzaine à Québec chez M. et Mme Jean-Marc Lapointe.

—Mlle Rollande Vigneault à Québec chez sa soeur, Mme Jules Parent.

—Mlle Céline Poirier passe une semaine chez M. et Mme Octave Morin de St-Gédéon.

GRANDE VENTE

à 1¢

Ajoutez 1¢ à votre commande de \$10.00 et plus pour obtenir, sans autre frais, un des articles suivants:

VENTE 1¢ DUPUIS

Tournevis 4 lames. Manche en plastique contenant 4 lames interchangeable. 1 lame de 1/4 de po., 1 lame Robertson, 1 lame Phillips en croix, 1 perceur. 121P750 — Prix .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Joli crucifix en plastique. Corps 7 po. Hauteur totale 14 po. 146P702 — Prix .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Miroir de toilette, dos et manche en plastique de belle couleur. Longueur totale 10 po. Diamètre du miroir 3 3/4 po. 131P450 — Prix .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Ensemble, salière et poivrière en plastique de couleur, avec couvercle blanc. Hauteur 3 3/4 po. Largeur 2 1/4 po. 128P960 — Prix .01

VENTE 1¢ DUPUIS

Panier à papier en métal émaillé et lithographié. Hauteur 9 1/2 po. diamètre 10 po. 128P950 — Prix .01



MAGASINEZ CHEZ-VOUS
avec le catalogue
DUPUIS
édition printemps-été

Des milliers d'articles pour toute la famille!

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE PAR LE CATALOGUE DUPUIS

COMPTOIR POSTAL Dupuis Frères

780, rue Brewster MONTREAL

SERVICE POSTAL 24 HEURES

de KUYPER GIN

La vraie saveur de Hollande
DISTILLÉ AU CANADA

Pour chaque \$10.00 d'achat vous pouvez profiter de l'offre d'articles à 1¢.

Ecole Supérieure

(St-Georges — Février 1955)

12e année :

1—Martin Rodrigue	89.7
2—C.-Eugène Veilleux	87.
3—Jacques Poulin	83.5
4—André Perron	83.2
5—Gaétan Poulin	82.2
6—Rock Poulin	75.5

11e année :

1—Jean-Marie Gilbert	92.6
2—Patrick Poulin	88.7
3—Jules Caron	85.6
4—Gaston Labbé	82
5—D. Boucher	74.5
6—Claude Vermette	71.5
7—Andr- Pagé	65.3
8—Marcel Doyon	64.2

9e année :

1—Marcel Rodrigue	84
2—Valier Caron	74
3—Yvon Pépin	69
4—Robert Boisvert	69
5—Gabriel Cliche	63
6—Jacques Labbé	53

8e année :

1—Claude Larochelle	81
2—Claude Perreault	79
3—Marcel Busque	75
4—Jacques Larochelle	72
5—Claude Lambert	70
6—Lévis Bourque	70
7—Clément Poulin	70
8—Paulo Pépin	69
9—Réjean Bourque	68
10—Jean-Paul Veilleux	64
11—Bruneau Poirier	63

7e année :

1—Raymond Pomerleau	91
2—Martial Audet	90
3—Michel Pomerleau	84
4—Martin Audet	80
4—Marcel Lambert	80
6—André Pigeon	75
7—Jacques Nadeau	71
7—Paul-Eugène Bolduc	71
9—Simon Quirion	69
10—Jean Boily	68

6e année A :

1—Gilles Fortin	94
2—Richard Veilleux	93
2—Charles Trépanier	93
4—Pierre Rancourt	89
5—Paul Baillargeon	88
6—L.-Nazaire Poulin	87
6—Guy Létourneau	87
8—Claude Pépin	86
8—Roland Poulin	86
10—Jean-Pierre Poirier	84
10—Gaston Bureau	84

6e année B :

1—Richard Morency	93
2—Laurier Veilleux	85
3—Réjean Trépanier	76
4—Guy Rancourt	73
5—Ghislain Poulin	72
6—Jean-Claude Rancourt	70
7—Nicol Veilleux	66
7—Jean Poulin	66
7—Fernand Poulin	66
7—Gaétan Lacroix	62

5e année B :

1—Richard Lessard	93
2—Gilles Caron	88
3—Jean Denis Paquet	84
4—Benoît Damien	83
5—Fernand Roy	82
6—Robert Bérubé	81
7—Réjean Poulin	80
8—Gaston Lessard	78
10—Pierre Pomerleau	73

4e année A :

1—Yvon Pomerleau	96
1—Michel Gernier	96
3—Serge Poulin	94
4—Jean-Luc Morin	87
5—Daniel Lessard	79
5—Jacques Lebeau	79
7—Denis Thompson	78
8—Michel Fortin	77
9—André Cattelier	76
10—Jacques Pigeon	75

4e année B :

1—Claude Levesque	96
2—Clermont Poirier	94
3—Yvan Landry	90
4—Yvon Bureau	88
5—Jean Jibouleau	87
5—André Dubé	83
6—P.-André Busque	83
8—Viateur Boucher	80
9—Alain Caron	79
9—Gilles Deblois	79

3e année A :

1—Régis Rodrigue	95
2—Richard Dionne	89
3—Guy Fortin	88
4—Luc Poulin	87
5—Raymond Cliche	85
6—Pierre Dutil	84
7—Pierre Morin	81
8—Raymond Thibodeau	80
9—Claude Cattelier	78
9—Rodrigue Roy	78

3e année B :

1—Jean-Gilles Nadeau	91
2—C.-Auguste Bourque	85
3—Reynald Rodrigue	84
4—Noël Lachance	82
4—Claude Pomerleau	82
6—Bernard Poulin	81
7—Carol Veilleux	79
8—Reynald Bourque	77
9—Jean-Guy Gauthier	76
10—Marcel Corriveau	75
10—Jocelyn Fortin	75

2e année A :

1—Renaud Quirion	95
2—Roger Beaudoin	93
3—Denis Morin	92
4—Robert Caron	91
4—Jean-Roch Rancourt	91
6—Michel Gilbert	90
7—Nicol Maheux	89
8—André Baillargeon	88
8—Gaétan Fortin	88
10—Noël Poirier	87

2e année B :

1—Jacques Lessard	95
2—Gilles Veilleux	95
3—J.-Yves Lessard	90
4—Claude Busque	89
5—Michel Poulin	89
6—Renald Trudel	89
7—Serge Loubier	88
8—Denis Busque	88
9—Robert Côté	87
10—Conrad Busque	86

1ère année A :

Laurier Rancourt	92
1—Carol Bolduc	92
3—Michel Toulouse	90
4—Guy Dutil	89
4—Mario Gilbert	89
4—Réjean Poirier	89
7—Jacques Toulouse	86
8—Jacqueline Doyon	85
8—Pierre Poirier	85
10—Yvon Fortin	83

1ère année B :

1—Pierre Pépin	94
2—Jacques Landry	93
3—Claude Gilbert	92
4—Julien Roy	91
4—Yvon Doyon	91
6—Denis Bertrand	90
6—Nicol Poulin	90
8—Jean-Luc Bureau	89
8—André Poulin	89
8—Jean-Yves Poulin	89

Mars est le mois de la Croix-Rouge. La Croix-Rouge canadienne a besoin de \$5,494,100 en 1955.

SAINT-PROSPER

ECOLE NO 7

Se sont classés premiers :
7e Année : Gisèle Gagnon.
6e Année : Micheline Poulin.
5e Année : Jean-Guy Gagnon.
4e Année : Gilberte Champagne.
3e Année : Colette Rodrigue.
2e Année : Jacqueline Poulin.
1ère année : Louise Champagne.

ECOLE DES GARÇONS (Village)

1ère Année : Jacques Bernard, Régis Bourque.
2e Année : Paul Giroux.
3e Année : Georges Roy.

ASSEMBLEE DES DAMES FEMMIERES :

A leur dernière assemblée qui eut lieu le 1er mars dans le but d'organiser l'Exposition de l'Artisanat, un prix de présence : Set de serviettes, don de Mme

Donat Binet, fut gagné par Mme Aimé Côté. Un magnifique bol alimentaire, don de Mme Florian Tanguay, gagné par Mlle Jeannine Lacasse; pièce murale, gracieuseté de Mme Alphonse Larochelle, gagnée par Mme Arthur Morin.

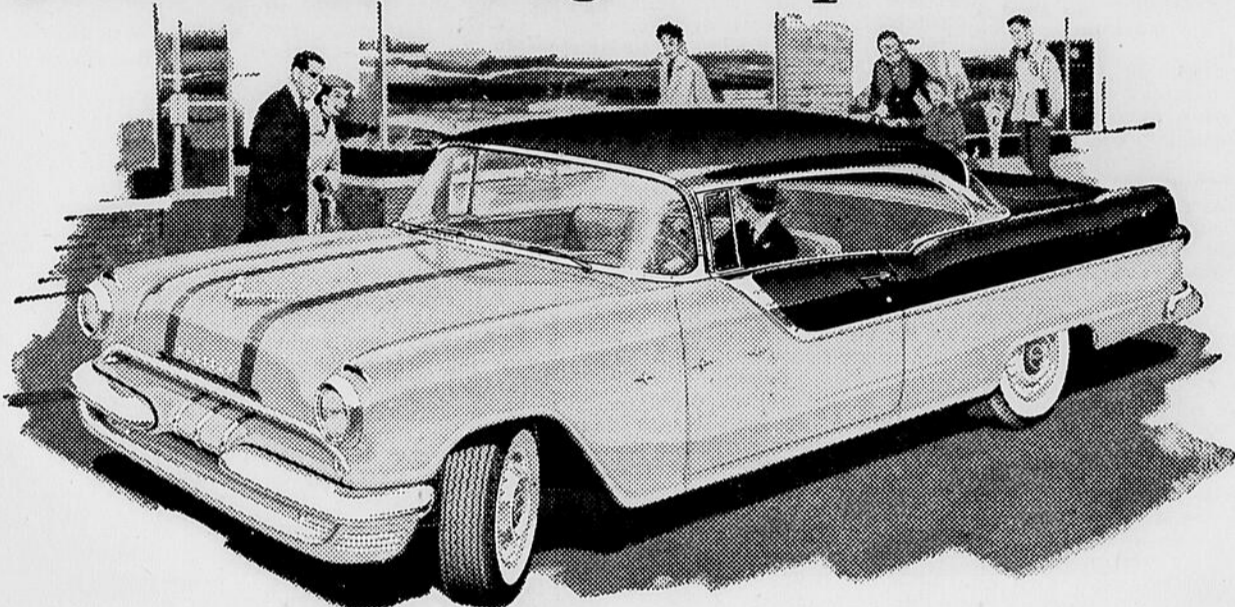
NOTES SOCIALES :

Mme Joseph Morin est allée au mariage de son fils, M. Laurier Morin à Mlle Monique Denny, à Montréal; se sont aussi rendus, M. et Mme Armand Morin et M. N. Gagnon.

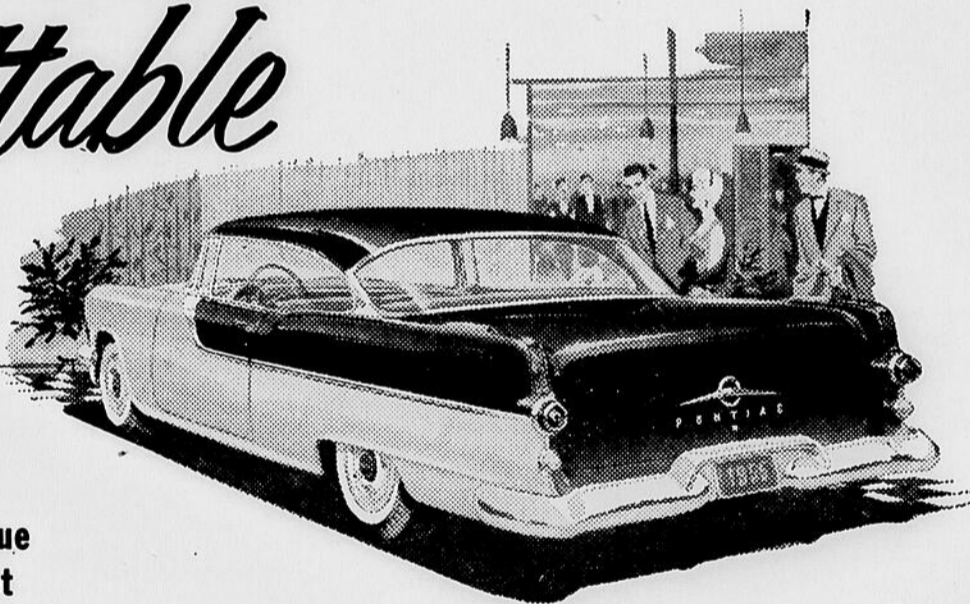
Mlles Paula Poulin et Doris Morin sont de retour d'un voyage à Sherbrooke.

M. et Mme Wilfrid Roy sont allés à Québec pour visiter leur fille Jacqueline à l'hôpital de l'enfant-Jésus, qui vient de subir une opération dans une jambe, des suites d'un accident survenu en juin 1954. Jean-Luc et Yolande Roy étaient aussi du voyage.

Reconnaisable n'importe où!



Imbattable à n'importe quel prix!



Sa magnifique silhouette et ses sensationnelles harmonies de couleurs font de la toute nouvelle PONTIAC

Une impression de puissance, un cachet d'élégance rendent la Pontiac 1955 unique parmi les voitures de l'année. Peut-être est-ce dû à la ligne toute nouvelle de la Pontiac... à ses nouvelles couleurs éclatantes... ou à la puissance fougueuse et à la performance éblouissante de la Pontiac.

Quelle que soit la raison de votre choix, vous serez ravi par la Pontiac. Voyez-la, conduisez-la et vous conviendrez que dollar pour dollar, la Pontiac 1955 est imbattable.

La sensation de l'année!

Pontiac '55

--nouvelle des roues jusqu'au toit!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

P-1455DF

GARAGE J.-WILFRID MORIN LTEE

2e Ave.

Ville St-Georges de Beauce

Un désir bien légitime

A l'honneur de l'industrie textile, il faut dire qu'aux prises avec toutes sortes de difficultés, elle se débat vigoureusement, elle lutte avec intelligence et persévérance pour survivre. Elle cherche constamment à varier ses produits et à en améliorer la qualité. C'est ainsi que le gérant d'une usine de textile à Magog annonçait, ces jours derniers, que l'on songeait à de vastes transformations qui permettraient d'installer là une nouvelle et coûteuse pièce d'outillage pour le blanchiment.

Comme on lui demandait pourquoi cette dépense supplémentaire quand l'industrie textile souffre de la mévente de ses produits

si elle n'en fait le sacrifice en bas du prix coûtant, le gérant de répondre: "Pour améliorer une certaine qualité en demande dans le commerce". En d'autres termes, pour satisfaire le consommateur, quoi? Et pourquoi encore? "C'est que nous voulons voir les Canadiens acheter du linge fabriqué au Canada." Souhait, désir bien légitime et qui, s'il se réalisait, soulagerait beaucoup de familles victimes du chômage. Nos manufacturiers ne demandent pas de faveur; il leur suffirait qu'à conditions égales de fabrication on accordât et à qualité égale, plus d'attention aux produits canadiens. C'est vraiment exiger peu.

LES CHIFFRES...

ST-GEORGES-EST

(suite de la première page)
effectué en faveur de la Fanfare de St-Georges.

Avant de procéder à la reddition des comptes, le maire salua les pompiers qui se présentaient au Conseil dans leur nouveau costume. Le premier magistrat de la ville félicita les sapeurs pour leur dévouement et leur bon travail.

Voici le texte du discours prononcé par le maire en marge de cette reddition de comptes.

MM. les échevins, messieurs,

A la fin de la première année d'opération du Conseil élu par acclamation, le 1er février 1954, j'ai l'agréable tâche de vous rendre compte du mandat que vous nous avez fait l'honneur de nous confier.

Je dois d'abord vous remercier en mon nom et en celui de mes collègues, de la confiance que vous nous avez témoignée à cette occasion et vous faire rapport du travail accompli durant l'année qui vient de s'écouler.

Je suis particulièrement heureux de vous faire part que nous terminons l'année avec un surplus disponible de \$8,673.10.

Nous avons réussi, malgré l'inclemence de la température qui nous a forcé d'entreprendre des travaux de fossés pour lesquels aucune prévision budgétaire n'avait été faite, à boucler le budget avec un surplus de \$408.46.

Taxes foncières

Vu l'augmentation du coût de l'assistance publique et des demandes d'assistance toujours croissantes, nous avons été dans l'obligation d'augmenter la taxe foncière de 0.95 pour cent qu'elle était en 1953 à \$1.05 pour cent pour l'année 1954, et le produit de cette augmentation a été absorbé au complet dans les prévisions budgétaires de l'assistance publique.

Evaluation

Le rôle général d'évaluation a été porté durant l'année 1954 de \$2,205,350 à \$2,542,650, soit une augmentation de \$337,300, dont plus de \$100,000 de cette augmentation provient de constructions nouvelles ou de réparations, etc.

Pavage des rues

Le Conseil avait à sa disposition une réserve de \$6,905.41 des fonds du règlement d'emprunt No 40 applicable au pavage des rues.

Durant l'été 1954, les rues et parties de rues suivantes ont été mises en forme, abaissées où le besoin s'en faisait sentir et pavées:

Boulevard Lacroix, 465 pieds de longueur par 24' de largeur; 26e rue, 260 pieds de longueur par 18' de largeur; 27e rue, 141 pieds de longueur par 18' de largeur; 28e rue, 221 pieds de longueur par 18' de largeur; 29e rue, 628 pieds de longueur par 18' de largeur; 32e rue, 100 pieds de longueur par 20' de largeur; 17e et Ave Séminaire, 307 pieds de longueur par 20' de largeur.

Total: 2,293 pieds, soit près d'un demi-mille...

L'excédent des dépenses de ce pavage a été absorbé à même le budget de l'année.

Ouverture et améliorations de rues

Ouverture des 31e et 32e rues, en bas du boulevard Lacroix d'une largeur de 50 pieds avec sortie sur la deuxième avenue d'une largeur de 26 pieds, dont cession par M. Alfred Rancourt, fils de Joseph, d'une superficie de 40,957 pieds carrés et en plus une lisière de 117 pieds par 3, pour le passage des tuyaux souterrains. Ces deux bouts de

rues donnent accès à 15 nouveaux lots à bâtir dont une bonne moitié sont déjà vendus. Le Conseil se propose de compléter la forme et le gravelage de ces rues incessamment.

Le boulevard Lacroix dans sa partie nord a été abaissé et prolongé de 178 pieds par 66 de largeur... Le terrain nécessaire a été cédé gratuitement par M. Louis Poulin.

Des travaux de fossage, remblais et gravelage ont été faits dans la 12e rue pour une somme de \$254.55.

Le boulevard Lacroix, a été élargi et complété à partir de la 25e rue jusqu'à la 31e rue, avec le surplus de terre du couvent.

Une somme de \$375 a été dépensée pour abaisser la 26e rue à son intersection avec la 4e avenue avant d'en faire le pavage.

4e Ave: gravier... \$400
13e rue: gravier... 265
14e rue: croche... 100

Fossés

Dû à une saison pluvieuse le Conseil a été obligé de faire maints travaux de fossés dont le coût a grandement excédé les sommes prévues:

28e rue, 75 pieds fossé souterrain, en tuyaux de 18", 50% prop., 29e rue, fossé No 3, 228 pieds en tuyaux de 18"; boulevard Lacroix, 450 pieds en tuyaux de 15 et 18"; 26e rue, 75 pieds en tuyaux de 18".

Ainsi que plusieurs traverses de rues et ponceaux d'entrée aux emplacements dont les propriétaires achètent les tuyaux mais dont l'installation est faite aux frais de la Corporation, le tout au coût de \$1,725.20 dont un excédent sur les prévisions d'une somme de \$625.20 qui a dû être absorbé dans les dépenses courantes de l'année.

Trottoirs

495 pieds de longueur par une largeur de 4 1/2 pieds en béton le long du boulevard Lacroix, entre les 16e et 18e rues.

625 pieds par 4 1/2 de largeur sur le boulevard Lacroix à partir du terrain de la Fabrique jusqu'à la 29e rue.

240' x 4' le long de la 20e rue... Le tout y compris les réparations les plus urgentes a coûté une somme de \$3,325.26.

Nous avons effectué la réparation de plusieurs fossés en pente en les pavant de béton et une partie du fossé nord de la 23e rue fut pavé en asphalte à titre d'expérience.

Règlements

54 Budget et imposition des taxes, 1954.

55 Emprunt d'une somme de \$6,000 pour acheter un camion G.M.C. avec boîte et pompeuse, payer un emplacement du hangar municipal de 84 x 90 et faire des travaux au hangar municipal.

De cette somme il reste une balance de \$763.55, qui sera dépensée en 1955 pour les fins prévues.

56 Verbalisation des 3e et 32e rues, au sud-ouest du blvd Lacroix.

57 Réglementation de la tenue des salles de danse.

58 Rues, ponceaux, etc. Cette réglementation s'imposait depuis longtemps et permet à la Corporation de corriger certains empiètements sur l'emplacement des rues, en contrôler leur usage, ainsi qu'ordonner dans l'intérêt général une meilleure disposition des ponceaux servant d'entrée aux emplacements. La stricte application de ce règlement nous a déjà ap-

porté un progrès marqué.
58-A Amendement au règlement No 58.
59 Prolongement du blvd Lacroix de 178 pieds de longueur par 66 de largeur.

Cour municipale

La Cour municipale a rapporté en 1954 une somme de \$1,366.10, soit un excédent de \$766.10 sur le coût de son maintien.

Parcomètres

On rapporté une somme de: \$2,547.42 en collection; \$716.50 en infractions; \$36.80 en bris et divers; Total: \$3,300.72.

Par contre, ont coûté d'entretien: \$95.84; le salaire du policier Morin: \$2,340; Total: \$2,435.84.

Donc, la ville réalise un profit net de \$864.88 de cette source.

Octrois

La corporation a obtenu du gouvernement provincial les octrois suivants:

Le pavage du boulevard Lacroix sur une longueur d'environ trois-quarts de mille par une largeur de 40 pieds (couche double).

Le pavage de toutes les intersections de rues transversales et de l'intersection du boulevard Lacroix avec la route No 23.

De plus \$500 pour aide au pavage de nos rues; \$500 pour tuyaux en face de l'église; \$210.28 pour aide à l'entretien des chemins d'hiver.

Eclairage des rues

Le Conseil a continué à améliorer le système d'éclairage des rues en ajoutant durant l'année:

2 lumières de rues de 100 W.
3 lumières de rues de 250 W.
1 lumière de rues de 400 W.
Le système comprend actuellement 134 lampes de rues de différentes intensités, comme suit:
50 lampes de 100 W. au coût de \$15 par année, chacune; 38 lampes de 450 W. au coût de \$25 par année, chacune; 56 lampes de 400 W. au coût de \$32.50 par année, chacune.

A l'heure actuelle, avec les lampes telles qu'énumérées ci-dessus l'éclairage des rues coûte \$290.66 par mois.

Assistance publique

Les comptes pour l'assistance publique reçus en date du 31 décembre ne s'élèvent pas tout à fait à la somme prévue dans le budget, mais nous anticipons une augmentation pour l'année 1955.

Permis de construction

Dans le cours de l'année 1954 la corporation a accordé des permis de construction, commerciaux et résidentiels, pour une somme de \$209,500.

De ces permis, 22 logements nouveaux ont été terminés et occupés durant l'année.

Ici, M. le maire a donné lecture d'une partie du rapport du Vérificateur, M. Grégoire Poulin.

Il est à noter qu'une somme de \$6,051.46, en construction de fossés, trottoirs et rues ont été des dépenses de capital immobilisées, à même les revenus de l'année courante.

Conclusion

Je tiens à remercier mes collègues, Messieurs les échevins pour leur étroite et loyale collaboration et pour le dévouement apporté à l'administration de la chose publique.

Je remercie la population qui nous a facilité la tâche dans l'administration de nos affaires municipales.

Je remercie aussi, bien sincèrement, M. le député Georges-Octave Poulin, pour les octrois reçus en espèces et pour le pavage de rues dans notre ville.

Mes remerciements vont aussi, à notre dévoué secrétaire, M. Edmond Grenier, qui s'acquitte toujours de ses fonctions d'une façon irréprochable et dans les meilleurs intérêts des contribuables.

Je dois de plus des remerciements à M. Elie Jacques, le contre-maire de la ville, qui donne depuis longtemps le meilleur de lui-même au service de sa municipalité, ainsi qu'à tous les employés de la ville, soit le chef de police, Randall Pozer, les constables Henri et Maurice Morin, ainsi que le chef-pompier Ernest Gilbert, et tous les pompiers volontaires pour l'excellent travail accompli dans le cours de l'année.

Un sincère remerciement aux

contribuables qui ont cédé gratuitement à la ville des terrains nécessaires à l'ouverture de rues nouvelles... Leur bel esprit civique contribue au progrès général de la municipalité.

Le poste de radio CKRB, et le journal local "Le Progrès de St-Georges" n'ont pas ménagé leur contribution dans la diffusion et la publication des nouvelles de nature à intéresser les contribuables et il me fait plaisir de leur rendre ce témoignage tout en les remerciant bien sincèrement.

Messieurs, votre Conseil a conscience d'avoir fait tout son possible pour remplir le mandat que vous lui avez confié en février 1954.

Je souhaite que l'année 1955 soit encore une autre année de progrès et que nous verrons bientôt se réaliser le projet du Viaduc qui est de plus en plus une nécessité et qui contribuera largement au développement de notre ville.

Josaphat POULIN, maire

LES CHIFFRES...

ST-GEORGES-OUEST

(suite de la première page)

Ruisseaux et trottoirs	2,500.00
Frais légaux	200.00
Téléphone et abonnements	200.00
Loyer de salle	200.00
Papier et impression	200.00
Confection du rôle Salaires	4,390.00
Département de la police	700.00
Service de la dette	1,160.00
Vidanges	1,600.00
Département des incendies	1,500.00
Taxe d'amusement	3,000.00
Timbres d'assurance-chômage	85.00
Timbres de poste	150.00
Vérification	100.00
Frais de collection	100.00
Imprévu (surplus)	5,236.58
Total	\$36,211.58

PETITES ANNONCES

A VENDRE

POELE à bois Gurney. Propre et en bonne condition. S'adresser à: John Labbé, St-Georges-Est, Tél. 328.

LOGEMENT A LOUER

Très propre, pour deux ou trois personnes, chauffé, courant 220 volts, réservoir électrique pour eau chaude, chambre de bain. S'adresser à: Tél. 581.

MAISON A VENDRE

GRANDE maison de 4 logements sur la 2e avenue à St-Georges. Excellente pour poste de commerce. Beaux revenus. A vendre à prix raisonnable. S'adresser au Progrès de St-Georges, St-Georges, Beauce, P.Q., Tél. 681-w. (J.n.o.)

PROPRIETE A VENDRE

SITUEE sur la 1ère avenue à St-Georges, au No. 527. Epicerie licenciée, avec poste d'essence, établie depuis trente ans. Bonne clientèle. Grande bâtisse de 38 x 58, 2 loyers sont occupés, un troisième libre à l'acheteur. Bon revenu. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. A vendre pour cause de maladie. S'adresser au No. 527, 1ère avenue, St-Georges. A la même adresse, à vendre: machinerie à bois, tels que planeur, carroyeur, scie à ruban, chapeur, mortaiseuse, quatre moteurs, tour à fer et à bois, etc. (J.n.o.)

MAISON A VENDRE

A bonnes conditions, pour déménager, grandeur 20 x 38. S'adresser à Philippe Roy, 27ème Rue, St-Georges-Est. (1 mars-4 fs)

A VENDRE

MOULIN à scie stationnaire, en parfaite condition avec bassin pour chauffer le bois. Près de la route nationale; dans un centre pour le bois mou et franc, environ 100 milles de Montréal. Prix: \$16,000.00. Comptant: \$6,000.00, balance: \$1,000.00 par année. S'adresser à J. M. Aubé, 10427 Bruchésie, Montréal, Qué. (3 fs-8 fév.)

À VOTRE SANTÉ



Chaque jour et sans y manquer

Jean prend sa vitamine D.

Maman dépense

l'argent nécessaire

Car point de "D" dans

les mets ordinaires.

Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Robert Samson font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie, Luce, Ruth, Parrain et marraine, M. Jean Samson, frère du bébé, et Mlle Ruth Samson, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Henri-Louis Roy, tante du nouveau-né.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Corps de la Croix-Rouge canadienne compte plus de mille membres bénévoles. Ces femmes vous représentent.

Le bain chaud stimule certains tempéraments, mais il calme la plupart des autres et les incite au sommeil.

COUPES DE BOIS A VENDRE

A St-Côme, bois de commerce, coupes de 30 ans. Grosses et petites. S'adresser à M. Joseph Paquet, St-Côme. (17 mars-4 fois)

A LOUER

DEUX chambres à louer à 232, 2e Avenue à St-Georges-Est. S'adresser à R. Choinière, Tél. 134. (10-17 mars)

A VENDRE

MAISON 26 x 28 à proximité de l'église l'Assomption. Fournaise et eau chaude. Terrain 70 x 94. Convientrait très bien pour personnes âgées désirant demeurer près de l'église. S'adresser à Clément Veilleux, 27e rue, St-Georges-Est. (10-17-24-31 mars)

A VENDRE

MOULIN SCIE à vendre avec terrain, machinerie, etc. S'adresser à Rosaire Grondin, St-Martin. (2 déc. J.N.O.)

A VENDRE

EMPLACEMENT à vendre à St-Côme, 135 de long par 50 de large. S'adresser à Eddy Morin, St-Côme, Beauce. (14 fév. — 4 fs)

POELE A BOIS à vendre avec brûleur à l'huile en parfaite condition. Téléphoner à 279. Bonne condition. (26 mai)

MAISON A VENDRE

MAISON à vendre, comprenant 2 logements bien organisés, ainsi que 3 garages pour autos. Site enchanteur situé au centre des affaires à Beauceville-Est. Grand terrain isolé avec beaucoup d'arbres, s'étendant à la rivière. Endroit idéal pour résidence privée. Peut servir d'hôtel, auberge, etc., à vendre pour cause de maladie, à de bonnes conditions. S'adresser à Edouard Jolicoeur, Beauceville-Est, Tél. 392.

MAISON A VENDRE

BELLE OCCASION. Maison neuve avec grand terrain, sur le Boulevard Lacroix à St-Georges. Chauffage central, sept appartements, chambre de bain, garage, prix raisonnable. Cause de vente: départ. S'adresser à J. Rihéo Bolduc, 124 Boulevard Lacroix, Saint-Georges-Est, Tél. 34. (J.n.o.)

Chronique Jeune Commerce

Le mouvement Coopératif qui s'est particulièrement développé depuis une quinzaine d'années, a doté presque chaque paroisse de notre région, de coopératives de tous genres.

Coopératives agricoles, Caisses Populaires, Magasins Coopératifs, Coopératives de Téléphone, etc., sont autant d'organismes destinés à servir la population au meilleur coût possible.

Mais une question se pose? Ces organisations sont-elles des maisons d'affaires comme les autres? Tout d'abord, il est nécessaire de savoir que la source d'où jaillit ce mouvement, est la doctrine Coopérative. Résumée dans quelques principes de base qui différencient fondamentalement les coopératives des autres commerces qui peuvent leur ressembler, cette doctrine en fait des organisations économiques à portée hautement sociale, dont le but est de servir la population et non d'en tirer un profit, même un profit très légitime. En d'autres termes, les Coopératives sont sans aucun doute des maisons d'affaires manoeuvrant argent et marchandises, mais, le but de cette manutention d'argent et de marchandises, n'est pas d'en tirer un profit aussi considérable que possible, mais bien, de servir une population, donner aux membres de Coopératives plus particulièrement, au prix coûtant ou à peu près.

Les Coopératives ont donc pour but, le service et non le profit (si légitime soit-il).

Ces principes de base, qui résumement la doctrine Coopérative, sont donc les suivants:

1) **Un homme, un vote.** Dans l'organisation capitaliste, communément appelée "compagnie", une part sociale donne généralement droit à un vote. Dans l'organisation coopérative, chaque membre ou sociétaire n'a droit qu'à un seul vote, peu importe le nombre de ses parts. C'est l'homme qui participe et non son porte-feuille.

2) **Partage des profits éventuels d'après le chiffre des achats et non d'après le nombre de parts.** Les Coopératives, à toutes fins de justice et de prudence, vendent leurs marchandises ou leurs services aux prix courants du marché. Une fois les opérations terminées, chaque année, il reste généralement un profit qu'on nomme trop-perçu, en termes coopératifs. Des réserves sont faites pour assurer la bonne marche et la continuité de l'organisation, puis, ce qu'il reste des trop-perçus est partagé entre les acheteurs, d'après leur chiffre d'affaire personnel. Peu importe, encore une fois, le nombre de parts que possède cet acheteur, c'est le chiffre d'affaires fait avec sa coopérative qui détermine la part des trop-perçus qui lui reviennent. C'est ce qu'on appelle la ristourne.

Encore cette fois, c'est la participation de l'homme à la Coopérative, qui est récompensée, et non l'unique participation de son argent.

Toutefois, il est à noter que certaines coopératives paient aussi un intérêt sur le capital détenu par chaque sociétaire, mais dans ce cas, le taux d'intérêt est fixé et ne doit pas varier d'après les profits, ni dépasser le taux d'intérêt courant.

3) **L'Education** des membres, doit être faite du mieux possible. De là dépend en grande partie le succès de la coopérative. Ce principe de l'éducation est assez loin de la pratique ordinaire des organisations capitalistes qui font plutôt de l'annonce. L'annonce vise à augmenter les ventes pour augmenter les profits. L'éducation vise à former les coopérateurs à la pratique intégrale de la coopération, en vue de leur service personnel et du service de leurs co-sociétaires, voire même de toute la Société.

Voilà sur quels principes fondamentaux se base la doctrine coopérative.

Cependant, pour que la Coopérative marche et atteigne aussi parfaitement que possible, ses buts économiques et sociaux, il faut maintenant considérer brièvement l'élément humain qui la compose, l'administre et en bénéficie.

L'assemblée générale des membres ou sociétaires, est la plus haute autorité. Elle est composée des détenteurs d'au moins une part sociale, qui ont comme on l'a dit plus haut, un seul droit de vote. La majorité simple, décide, quand il n'y a pas tout simplement l'unanimité, ce qui arrive dans la plupart des cas. Elle se réunit généralement une fois par année.

L'assemblée générale délègue ensuite ses pouvoirs à un Bureau de Direction aidé d'un Conseil de Surveillance, lesquels dirigent la société, exécutent les décisions des assemblées générales, engagent le personnel, etc. Ils se réunissent aussi souvent que le nécessitent les affaires de la Coopérative.

Le Bureau de Direction à son tour, délègue une part précise de ses pouvoirs au Gérant et autres membres du personnel qui, à l'année longue, administrent la Coopérative.

Cet élément humain est souverainement important et sa qualité ou son incompetence se reflètent quotidiennement sur ce qu'on peut appeler le rendement de l'organisation.

Les femmes, particulièrement dans le secteur coopératif de la Consommation ou Magasins Coopératifs, ont un rôle important de compréhension et d'orientation à jouer. Même si généralement, dans nos milieux, elles ne prennent pas une part active dans l'administration, elles se doivent d'encourager leur mari à assister aux diverses assemblées et à faire leurs achats à leur coopérative.

Enfin, en plus de cet élément humain, il y a l'élément matériel, argent, bâtiments, terrains, mobilier, etc.

Tout cela a son importance, c'est certain, mais une importance relative, celle du bon serviteur. L'argent est là pour l'homme et non l'homme pour l'argent; le magasin est là pour le client et non le client pour le magasin... C'est ce qui différencie sensiblement la Coopérative de toute autre organisation pouvant lui ressembler.

Une Coopérative n'est donc pas une maison d'affaires comme une autre.

Benoit GILBERT, J.C.

Arc-en-ciel vers la nuit, pluie et vent pour minuit.

LA CRISE DE L'AUTORITE

Avant de parler autorité, définissons d'abord le terme autorité. L'autorité, en général, c'est le ou les représentants d'une puissance légitime. L'autorité, c'est encore, en éducation, un certain ascendant qui inspire le respect et la soumission. Ce n'est ni l'âge, ni la grandeur de la taille, ni le ton de la voix, ni les menaces qui donnent l'autorité, mais un caractère d'esprit égal, ferme, modéré, qui se possède toujours, qui n'a pour guide que la raison, et qui n'agit jamais par caprice, ni par emportement. Ce qui donne l'autorité, c'est le sage mélange de la douceur et de la fermeté, de l'amitié et de la crainte.

Dans la famille, l'autorité est exercée par plusieurs personnes: le père, la mère, parfois les grands-parents ou des gouvernantes. Mais bornons-nous à parler de l'autorité mal exercée par les parents, puisque le sujet traité parle de "crise".

L'enfant qui assiste au triste spectacle du désaccord entre son papa et sa maman est tout d'abord étonné. Dans sa naïveté et sa simplicité, il admet tout uniquement que la Oui ou le Non s'excluent; qu'une porte doit être ouverte ou fermée; que ce qui est appelé MAL par une personne qu'il aime également, ne doit pas être appelé BIEN par une autre personne qu'il aime aussi également. Puis, peu à peu, il prendra son parti d'une vie à plusieurs compartiments. Dans sa logique impitoyable d'enfant, il ira plus loin et il dira: "Ce que ma mère me défend ne doit pas être bien mal, puisque mon père le permet". Voilà: c'est le point de départ de la dissimulation et du mensonge; cela mène parfois, avec l'âge, jusqu'à la révolte.

Il y a plus. L'autorité des parents, en de telles circonstances, ayant forcément à contrarier les tendances de l'enfant, l'un des parents devient l'auxiliaire de l'enfant; si vous voulez, devient son protecteur. S'il y a désaccord entre les parents, l'enfant s'en apercevra rapidement et à sa manière, il mettra en pratique la maxime: "Diviser pour régner." Voilà le désordre parfait; ce bambin deviendra le maître chez lui, sera un monstre d'égoïsme à l'école, en sera parfois même expulsé comme s'il était un corps étranger. C'est alors que les parents se réveillent de leur léthargie insouciance. Ils vont à la Commission Scolaire d'abord, comme cela se présente parfois dans nos bons petits villages, et comme si celle-ci avait toute les grâces d'état pour régler le cas, sans mot dire de l'enfant en question, et puis, naturellement, accuser la "grande responsable": la maîtresse. Pourtant, ces parents devraient étudier ces cas d'insoumission, avec les éducateurs d'abord, et puis, de grâce, laisser ceux-ci éduquer leurs enfants pour rendre vraie la vieille maxime: "Eduquer avant d'instruire".

Voici, pour les parents, quelques remèdes, pour acquérir et conserver l'autorité.

- A) Ne jamais employer l'autorité hors de propos, sans réflexion, sans raison.
- B) Faire exécuter ce qu'on a une fois commandé justement.
- C) D'être égal envers tous les enfants et de n'avoir de prédilection pour aucun en particulier.
- D) Parler peu quand on pres-

QUAND LA NATURE S'AMUSE



• La nature s'est peut-être amusée, mais ce ne fut vraiment pas une partie de plaisir pour la pauvre "mère-vache" qui donna naissance à ce veau en 1927 à Martinville (Compton). Le propriétaire, M. Xavier Vannasse, vendit la curieuse bête à M. Joseph Gagnon, autrefois de St-Martin. L'animal ne vécut que quelques jours. Ce phénomène a bien existé et il ne s'agit pas d'un truc de photographie. Plusieurs personnes de St-Martin ont sans doute admiré cette créature grotesque.

SAINT-PROSPER

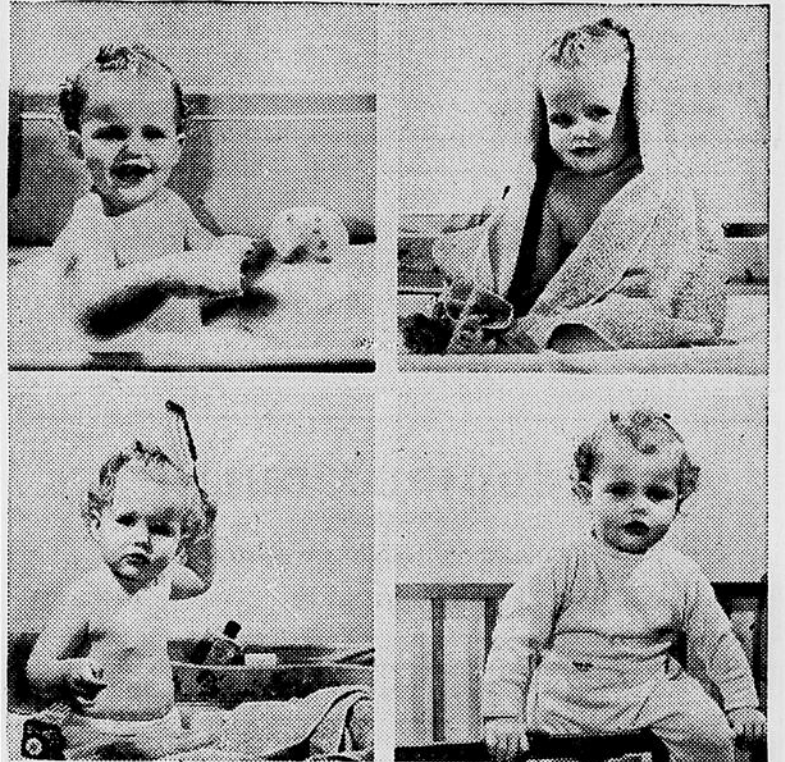
DIVERS:

Le 3 mars, sur la scène du théâtre local, les Artistes Populaires Enrg. ont présenté une comédie dramatique en trois actes: "Sacrifice d'Amour", ou "La Petite Soeur des Pauvres".

TRANSACTION:

M. Jean-Charles Laroche a acheté la propriété de M. Raoul Buteau, du rang St-François-Xavier.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



L'heure du bain et l'heure du coucher de bébé: deux excellentes occasions de croquer sur le vif des instantanés ravissants.

Une série de photos peut raconter une histoire

Une photographie est toujours agréable, mais il y a de nombreuses circonstances où il serait regrettable de n'en pas prendre toute une série. Les séquences de photos peuvent en effet rappeler maints épisodes de la vie familiale, et elles constituent par le fait même de véritables trésors pour l'album des souvenirs.

Les enfants sont toujours d'excellents sujets pour les séries d'instantanés. Qui dira la valeur d'une séquence de photos racontant une journée de la vie d'un poupon? Les réflecteurs amovibles facilitent aujourd'hui la prise de telles séries de photos-souvenirs. Vous pouvez suivre les activités d'un enfant là où il évolue normalement, soit de sa chambre à la cuisine, ou mieux encore choisissez un jour de sortie. La jeune maman bien avisée emportera sa camera et son réflecteur s'il est question par exemple d'une visite chez grand-maman. Quoi de plus ravissant que d'inclure cette visite dans une

séquence de photos racontant une journée parmi tant d'autres? De telles photos, en plus d'enjoliver votre album de famille, peuvent aussi apporter du bonheur à des parents ou des amis qui vivent en dehors de votre localité. Ceux-ci seront ravis de recevoir un petit mot de vous avec une série d'instantanés. Pensez aussi à la joie que de telles séquences peuvent procurer à vos grands parents, surtout si elles racontent une journée dans la vie de vos enfants!

Prenez donc l'habitude de partager vos photos. Il en coûte si peu pour faire finir des copies supplémentaires, lorsque vous avez les négatifs, et vous ferez tellement plaisir à ceux à qui vous les enverrez.

Nous aimons tous recevoir des lettres, mais une lettre avec une photo ou une séquence de photos est un plaisir que nous n'éprouvons pas tous les jours.

548F —Jacques Lumière

A VOTRE SANTÉ



Comme presque chez tous les enfants
L'appétit de Tit-Jean va variant.
Maman laisse faire... Enfin,
Il ne peut pas mourir de faim!

Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Être Social

Timbres de Pâques



Aidez les enfants infirmes

Cartes Professionnelles

THERESE LEMAY-LAVOIE AVOCATE

Heures de bureau: 3h. à 6h. p.m. tous les jours sauf le samedi.
EDIFICE CENTRAL

TEL. 551 — 1ère AVE EST — ST-GEORGES

PAUL-E. BAILLARGEON AVOCAT

VILLE SAINT-GEORGES, Beauce

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

1ère Ave — Tél. 278
VILLE ST-GEORGES

Dr L. P. PELCHAT

Chirurgien-Dentiste

Edifice Veilleux — Tél. 351
1ère Ave — St-Georges-Est,

Victor RODRIGUE, prop.
Courtier d'Assurance, Agréé

BUREAU: 1ère AVE
Téléphone: 49
Résidence: 279

CREPEAU & RODRIGUE ENR. ASSURANCES GENERALES

C. P. 10 — ST-GEORGES-EST, Bce — P. Qué.

RUEL, MOREAU & MYRAND Comptables Agréés — Syndic Licencié

LOUIS-ROBERT RUEL, L.S.C., C.A. REJEAN MOREAU, M.S.C., R.I.A., C.A. MAURICE MYRAND, M.S.C., C.A.
186 rue Notre-Dame, Tél. 335 STE-MARIE, BEAUCE 339, 1ère Ave, Tél. 550 VILLE ST-GEORGES

GEORGES-E. THIBAudeau M. R. A. I. O.

ARCHITECTE

TEL. 508 — ST-GEORGES DE BEAUCE

GRÉGOIRE POULIN

LICENCIÉ EN DROIT

Comptable public enregistré

TEL. 353 — ST-GEORGES-EST — 1ère AVE

DR VICTOR CLOUTIER

Coeur, Poumons, Foie, Intestins, Estomac, Pression artérielle

LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS — AUCUN CAS DE MATERNITE

1ère AVE — ST-GEORGES-EST

VILLE ST-GEORGES

DR H.-G. HÉBERT b.s.c. MEDECIN VETERINAIRE

TEL. 123 — 352, 1ère AVENUE

DR RODOLPHE MAHEUX

MEDECIN OMNI-PRATICIEN

Rayons-X, Electricité médicale.
Cas de maternité, Endocrinologie
Petite chirurgie, Traitements ambulatoires.

VILLE ST-GEORGES-EST — (Près du pont) — TEL. 61

DR PIERRE MORISSET MEDECIN SPECIALISTE

HEURES DE BUREAU: le jour: 2h. à 4 h.; le soir: 7h. à 8h.
Samedi après-midi et dimanche avant-midi sur rendez-vous.

ST-GEORGES-EST — TEL. 228

CONTRE L'ASSURANCE-SANTÉ OBLIGATOIRE ET CONTRIBUTOIRE

Dans une résolution passée à l'unanimité à leur assemblée régulière du 23 février dernier, les créditistes de Montréal expriment leur opposition formelle à tout projet d'assurance-santé obligatoire et contributoire.

"Une assurance-santé obligatoire", dit la résolution, "serait un attentat à la liberté des citoyens, une intrusion de l'Etat dans le domaine le plus personnel et le plus intime, et un pas regrettable vers une collectivisation plus grande de la vie des individus.

"Et une assurance-santé contributoire serait anti-économique, parce qu'elle commencerait par soustraire du pouvoir d'achat du public, quand seul le pouvoir d'achat manque aux individus pour avoir accès aux soins médicaux.

"La distribution d'un supplément de pouvoir d'achat aux familles — comme par exemple le doublement des allocations familiales sans augmentation de taxes — serait une mesure plus efficace pour augmenter chez les familles les possibilités d'accès aux soins médicaux, et beaucoup plus respectueuse de la liberté individuelle."

La résolution fut envoyée à l'Honorable Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-Etre Social à Ottawa.

Jean Grenier, sec.

S. E. LE CARD. P.-E. LEGER, AU CONGRES DES C. DE C.

Le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat des Chevaliers de Colomb, a annoncé, récemment, à l'issue d'une réunion du Conseil d'Etat, tenue en l'hôtel Windsor, sous sa présidence, que S. Em. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, et S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, aumônier d'Etat de l'Ordre colombien, seront les deux invités d'honneur au grand banquet qui clôturera la première journée du congrès provincial colombien. Ce banquet aura lieu le samedi, 21 mai prochain, à 7h30, en l'hôtel Windsor. Dans l'après-midi, les divers comités siégeront.

Le lendemain, dimanche, 22 mai, les congressistes venus de tous les coins de la province assisteront à la messe qui sera dite à 8 heures.

Les séances d'étude débuteront à 10 heures. Le juge Fontaine présentera alors le rapport de ses nombreuses activités. L'élection des officiers se fera avant le diner. Les séances d'étude se poursuivront au cours de l'après-midi.

Dans l'après-midi également, il y aura séance de cinérama, pour les dames, sous les auspices de l'Ordre colombien.

Les quatre députés de district de l'Ordre pour Montréal et la région ont assisté à la réunion et ont discuté avec les officiers supérieurs des préparatifs et du programme du congrès qui réunira près de quatre cents délégués.

Dr H.-P. BLANCHET

Médecin-Vétérinaire

Rue St-Henri — Tél. 689-w
VILLE ST-GEORGES-OUEST

JULES DE BLOIS

ARPEUTEUR-GEOMETRE
INGENIEUR-FORESTIER

104, 22ème Rue — Tél. 297
St-Georges-Est, Bce, Qué.

Dr ROGER LABRIE

Chirurgien-Dentiste

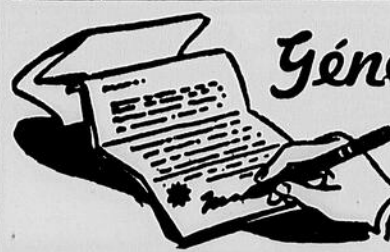
Edifice Poulin & Grondin
Ville St-Georges — Tél. 761

Bureau: De 9 h. à 12 h.
et 1 h. à 6 h.

JEUNE HOMME! JEUNE FILLE!

POURQUOI VOUS ENNUYER ?

Si vous désirez un ami ou une amie avec un goût, vos idées, écrivez-nous.
Nous avons les photos. Inclure 20 centimes.
CERCLE SOCIAL PSYCHOLOGIQUE ENR.
C.P. 219 — ST-MICHELLE, P.Q.



Généalogies

des familles de Beauce,
Dorchester, Frontenac

PELCHAT

Deux Pelchat, probablement parents, venant du même endroit de France, sont la souche des familles de ce nom. D'abord, FRANÇOIS PELCHAT, né le 19 et baptisé le 20 novembre 1724 aux Biards (Manche), était le fils de Julien et d'Olive Foursin. Il se maria à St-François-du-Sud, le 27 octobre 1760, à Marie-Josette Veilleux, fille d'Ambroise et d'Angélique Jolin. Nous rencontrons plusieurs de ses descendants soit à St-Honoré de Shenley, soit à St-Gédéon.

I — Une famille de Shenley: 1) ROLAND PELCHAT, marié à Shenley le 21 juin 1938 à Evelyne Gosselin; 2) JEAN PELCHAT, marié à Shenley le 29 juillet 1913 à Itha Paradis; 3) J.-ONÉSIME PELCHAT, marié à Shenley le 29 juillet 1879 à Célanire Jobin; 4) AMBROISE PELCHAT, marié à Ste-Marguerite le 27 octobre 1846 à Marie-Victoire Le-pape; 5) AMBROISE PELCHAT, marié à St-Charles de Bellechasse le 30 août 1825 à Louise Laverdière; 6) JOSEPH PELCHAT, marié à St-François de Montmagny le 26 novembre 1793 à Jeanne Langlois; 7) L'ancêtre, FRANÇOIS PELCHAT.

II — Une famille de St-Gédéon de Frontenac: 1) AUGUSTE PELCHAT, marié à St-Gédéon le 22 septembre 1943 à Alfréda Mercier; 2) PIERRE PELCHAT, marié à St-Martin le 23 septembre 1902 à Adéline Quirion; 3) MAXIME PELCHAT, marié à Ste-Hénédine le 27 juillet 1868 à Marie Beaudoin; 4) AMBROISE PELCHAT, marié à Ste-Marguerite le 27 octobre 1846 à M.-Victoire Le-pape; et la lignée rejoint le No 5 précédent.

RENE PELCHAT, né vers 1735, fils de Jean et de Julienne Charuel, des Biards, diocèse d'Avranches, en Normandie, se maria à St-Vallier le 31 janvier 1763 à Marie-Marguerite Marceau, née en 1746, fille de Jacques et de Marguerite Beaudoin.

I — Une famille de Dorchester: 1) GERARD PELCHAT, marié à St-Malachie le 3 janvier 1946 à Gertrude Tanguay; 2) CLERMONT PELCHAT, marié en secondes noces à St-Nazaire le 15 septembre 1925 à Emma Lachance et, en premières noces, à Ste-Germaine le 14 mai 1912 à Marie-Anna Ferland; 3) OCTAVE PELCHAT, marié à St-Léon de Standon le 6 septembre 1881 à Obéline Roy; 4) PRUDENT PELCHAT, marié à St-Raphaël le 12 avril 1853 à Apolline Morissette; 5) PHILIPPE PELCHAT, marié à St-Gervais le 20 octobre 1821 à Angèle Côté; 6) JOSEPH PELCHAT, marié à St-Charles le 7 octobre 1788 à Véronique Lacasse; 7) L'ancêtre, RENE PELCHAT.

II — Une famille de Scott: 1) PAUL-EUGENE PELCHAT, marié à St-Marc des Carrières en septembre 1944 à Carmelle Dusault; 2) EDOUARD PELCHAT, marié à St-Bernard le 19 octobre 1914 à Léonida Grégoire. Edouard est le frère d'Emma, mariée à Alfred Croteau à Lévis; d'Allyre, marié à Laurette Pelletier, de Fall River; d'Ernest, marié à Alice Dumont à Fitchburg; de Marie-Ange, mariée à Arthur Jobin,

de Lévis; de Léo, marié à Emilia Belgarde à Dorion; d'Alfred, marié à Yvonne Chamberland à St-Raymond; de l'abbé Jules-V. et de Joseph Pelchat, journaliste et ancien rédacteur au "Progrès de St-Georges"; 3) PHILEAS PELCHAT, marié à St-Romuald le 25 octobre 1892 à Florida Cantin. Encore une famille nombreuse dont onze membres se sont mariés. (Voir No 25, p. 286). 4) MARGLOIRE PELCHAT, marié à St-Anselme le 12 avril 1857 à Sophie Laflamme; 5) JOSEPH PELCHAT, marié à St-Henri le 13 février 1821 à Josette Filteau; 6) JOSEPH PELCHAT, marié à St-Charles le 7 octobre 1788 à Véronique Lacasse; 6) L'ancêtre, RENE.

III — Une famille de St-Isidore: 1) EUGENE PELCHAT, marié à St-Isidore le 10 septembre 1941 à Marie-Estelle Laroche; 2) CAMILLE PELCHAT, marié à St-Lambert le 20 juin 1899 à Angélique Coulombe; 3) FRANÇOIS PELCHAT, marié à St-Bernard le 4 août 1863 à Philomène Labrecque; 4) FRANÇOIS PELCHAT, marié à Ste-Marie le 26 février 1827 à Madeleine Dion; 5) RENE PELCHAT, l'ancêtre, marié en secondes nocces à St-Charles, le 24 février 1772, à M.-Louise Lacasse.

PELLERIN

FRANÇOIS PELLERIN, né vers 1636, épousa en Acadie, vers 1665, Andrée Martin, fille de Pierre et de Catherine Vigneault, venus de Bourguenil (Indre-et-Loire). Des descendants de Georges Pellerin, marié à St-Evariste le 10 mai 1886 à Odile Samson, ont habité le comté de Frontenac.

PELLETIER

Plusieurs familles Pelletier ont habité dans la Beauce. La plupart venait des comtés de Kamouraska ou de L'Islet. L'une des plus connues, je crois, est celle de J.-Emile Pelletier, inspecteur de fromageries, marié à St-Martin le 21 novembre 1898 à Mary McIntyre et dont la fille, Florence, est mariée à Edgar Caron. M. Pelletier, je crois, venait de St-Roch des Aulnaies. L'ancêtre, GUILLAUME PELLETIER, né vers 1598, originaire de Bresolles (Orne), arrondissement de Mortagne, canton de Tourouvre au Perche, se maria dans l'église de St-Aubin de Tourouvre, le 12 février 1619 à Michelle Mabilbe, fille de Guillaume.

La semaine prochaine, je vous parlerai des familles PEPIN.

Toutes les personnes désireuses de se procurer l'un des DIX volumes parus (A-THIBODEAU) n'ont qu'à s'adresser à l'auteur: Frère ELOI-GERARD, Beauceville-Ouest, P.Q. Prix de l'exemplaire: \$3.38. Collection des 11 volumes: \$30.00. A partir du 1er janvier 1956, chaque exemplaire sera vendu \$5. et la collection \$40.00.

Dr P.-E. Thibaudeau

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert, 8 1/2 à 12,

1h. 1/2 à 4h. p.m.

Fermé tous les soirs et samedi après-midi.

295, 1ère Ave — Tél. 226

St-Georges Est

HUBERT GENDREAU, O. D.

OPTOMETRISTE — SPECIALISTE POUR LA VUE
— VERRES AJUSTES —

Bureau: 9 à 12 p.m. — 1.30 à 6 p.m. — le soir sur appointment
Edifice Jean Gosselin, 2ième plancher.

Edifice Jean Gosselin, 1ère Ave — Tél. 320 — Ville St-Georges



J.A. DACHON & FILS

VILLE ST-GEORGES-EST

- NETTOYAGE
- ENTREPOSAGE DE FOURRURES
- PRESSAGE
- TEINTURE

FUNERAILLES DE M. ODIAS BEGIN

St-Ludger, (DNC) — Un dernier hommage a été rendu, récemment, en l'église de St-Ludger, Frontenac, à la mémoire de M. Odias Bégin, décédé le 24 janvier et inhumé jeudi, le 27 janvier, à l'âge de 78 ans. Au départ de la maison mortuaire, la croix était portée par M. O. Baillargeon, accompagné de M. Bertrand Fillion.

Les porteurs du cercueil étaient ses petits-fils: M. Jean-Denis Quirion, de Lambton; M. Marc Isabelle, de Magog; M. Louison Bégin, de Magog; M. Fernand Boisvert, de Magog; M. Patrice Beaudoin, de Montréal; et M. André Beaudoin, de Saint-Ludger.

La quête pendant le service a été faite par M. Henri Bilodeau et M. Henri Fillion, de Saint-Ludger.

Le deuil était conduit par ses enfants, M. et Mme Albert Bégin, M. et Mme Roger Bégin, M. et Mme Léandre Beaudoin, de St-Ludger; M. et Mme Eugène Bégin, de Magog; M. et Mme Ovide Isabelle, de Magog; M. et Mme Lucien Gendron, de Magog; Mme Juliette Boisvert, de Magog; M. et Mme Achille Quirion, de Lambton; M. et Mme Emile Lapière, de Sherbrooke; ses frères et soeurs: M. et Mme Ed. Bégin, de St-Ludger; M. et Mme Jean Bégin, de St-Evariste, M. et Mme Joseph Giguère, de St-Samuel; M. et Mme Alfred Giguère, de St-Samuel; ses cousins: M. Anacleto Toussaint, de St-Isidore; M. Arcadius Bégin, de St-Evariste; M. Josaphat Bégin, M. Léonidas Bégin, M. Jean Bégin, tous de St-Evariste; M. A. Blanchet, de St-Hilaire de Dorset; ses neveux et nièces: M. et Mme Désirée Bégin, de St-Ludger; M. et Mme Georges Bégin, M. et Mme Léandre Paré, de St-Ludger; M. Welley Bégin, de Bury, M. Ludger Bégin, de Windsor Mills; M. et Mme Orpha Lacroix, de St-Samuel; M. A. Therrien, de St-Samuel; M. Albert Giguère, de St-Samuel; M. et Mme Jean-Paul Bégin et M. et Mme Raymond Bégin, de

St-Evariste; M. et Mme D. Bégin, de St-Evariste également; M. et Mme Léo Lessard, ainsi que M. et Mme Raymond Bégin, de St-Joseph; M. et Mme Jean-Marie Goulet, M. Fernand Bégin, de St-Georges; ses petits-enfants: MM. Maurice, Jean-Luc, Gilles, et Mlle Suzanne Bégin, enfants de M. et Mme Albert Bégin; Fernand, Renaud, Viateur, Normand, Marjolaine, Colette et Liliane Bégin, enfants de M. et Mme Roger Bégin; Richard Gendron, enfant de M. et Mme Lucien Gendron, de Magog; M. et Mme Jean-Paul Beaudoin, de Montréal; Gisèle Beaudoin, institutrice au Collège Saint-Jean-Bosco, Magog; M. et Mme Valère Roy, née Carmen, de Saint-Ludger; M. Patrice Beaudoin, de Montréal; André Beaudoin, Huguette, Jeanne d'Arc, Mirielle, et Elizabeth Beaudoin; Normand, Jean-Roch et Laurent Beaudoin, de St-Ludger, enfants de M. et Mme Léandre Beauloin; Bertrand, Joseph-Marie, Louison, Mariette et Rolande Beaudoin, de Magog, enfants de M. et Mme Eugène Beaudoin; M. et Mme J.-Denis Quirion, M. et Mme Eddy Martin et Rose-Marie Quirion, enfants de M. et Mme Achille Quirion, de Lambton; le R. Frère Jean-Guy, S.C., Mlles Jeanne-Mance, Lisette; MM. Jacques et Bernard Isabelle, de Magog; M. Fernand Boisvert, de Magog; Mlles Hectorine, Aline, Diane; MM. André, Marc, Renaud et Yves Lapière, enfants de M. et Mme Emile Lapière, de Magog, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis.

A la famille en deuil, nous réitérons l'expression de nos plus sincères condoléances.

QUAND LA NEIGE DISPARAIT

Lorsque le soleil du printemps a fait fondre une bonne partie de la neige qui recouvre les pistes de ski, des grosses pierres et d'autres obstacles se trouvent sous la couche amincie, prêts à faire tomber le skieur. A moins de bien connaître les pistes, on devra se montrer très prudent. Des fractures de membres sont longues à guérir.

LA VIEILLE OUELLETTE

C'était une brave vieille pas pressée, contente de tout, imprévoyante. Les gamins chantaient, sur son passage, un refrain qui la rendait furieuse: cet âge est sans pitié!

La vieille Ouellette,
Elle est pas inquiète;
Si elle fait pas son train
A soir, elle fera demain!

Nous l'avons tous connue, sous des noms divers, au temps de notre jeunesse. De nos jours, les femmes, les jeunes et les moins jeunes, ont un esprit plus pratique, surtout quand il s'agit de leurs achats. Elles sont à l'affût des aubaines. Et surtout des véritables aubaines, celles des grands magasins DUPUIS FRERES. La vente à 1 cent, par exemple, voilà une occasion d'acheter à bon compte que toute ménagère avisée se doit de ne pas négliger! Elle trouvera tous les détails de cette vente dans les annonces qui paraissent dans ce journal.

Quant au catalogue DUPUIS FRERES (édition printemps-été), qui vient de paraître, la mère de famille y trouvera, à des prix raisonnables, tout ce dont elle a besoin pour elle-même et pour les siens. Elle n'attendra par l'arrivée du printemps pour faire le choix des vêtements et des articles qui sont nécessaires à cette période de l'année. Elle fera sa liste d'achats le plus facilement du monde, en feuilletant les pages du catalogue DUPUIS. Ce catalogue est présenté d'une manière si attrayante, si pratique. Tout y est, et abondamment illustré. Un véritable magasin sur papier! Le choix établi selon les besoins et le budget de la famille, il n'y a plus qu'à adresser sa commande au comptoir postal DUPUIS FRERES. La commande sera remplie dans les vingt-quatre heures, et vous recevrez les marchandises désirées avec le minimum de délai. Les grands magasins DUPUIS FRERES sont les fournisseurs de la famille canadienne-française. Le nom DUPUIS est connu et apprécié dans tous les centres ruraux; on lui fait confiance.

L'HOTEL REINE ELISABETH DU CANADIEN NATIONAL

Montréal, mars. — On a commencé à ériger la structure d'acier du nouvel hôtel "Reine Elisabeth" du Canadien National, à Montréal. Ce travail se poursuivra pendant dix mois environ. Il faudra plus de 17 millions de livres d'acier pour monter la structure des 21 étages de l'édifice, dont trois seront au-dessous du niveau des rues Dorchester et Mansfield.

Le personnel des bureaux situés dans les édifices voisins n'aura pas à redouter le tintamarre du rivage, étant donné que toutes les pièces d'acier seront soudées à l'électricité.

SAINT-LUDGER

CEREMONIE DES ANGES
M. et Mme Gérard Fortier avaient récemment la douleur de perdre un jeune enfant, Francine, décédée à l'âge de 13 mois.

Nos sincères condoléances.

SUCCES SCOLAIRES, CONCOURS DE JANVIER

Au couvent de St-Ludger, Frontenac, dirigé par les Rvdes Soeurs de la Charité de St-Louis, dont la Supérieure est la Révérende Mère Raoul-Marie.

1ère Année: Carmelle Bégin et René Gagnon.

2e Année: Lise Boulanger et Claudette Gagnon.

3e Année: Jocelyne Gagnon et Jean Boulanger.

4e Année: Clément Cliche et Victoire Fillion.

4e Année: Eliane Lacroix et M. Reine Boulanger.

5e Année: M.-Paule Fluet et Gaétane Gagnon.

Hommes et femmes! Vieux à 40, 50, 60!

Vous désirez de l'entrain?

Voulez-vous vous sentir plus jeunes? Des milliers s'étonnent jusqu'à quel point Ostrex les a ragallardis. Si vous sentez vieux après 40, parce que votre corps manque de fer. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour un renouveau d'entrain, de vigueur et de jeunesse, essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Tél. 66 Résidence : 527-W

Pharmacie St-Georges Enrg.

Benoît Morin, P. Ph., L. Ph.
Pharmacien Chimiste licencié

1ère Avenue, St-Georges-Est
(en face du pont)

Spécialité: PRESCRIPTIONS

Représentant exclusif des produits de beauté:
Dorothy Gray - Fabergé - Yardley

- | | |
|---|--|
| 6e Année: Jean-Noël Bégin et Gilda Thivierge. | 8e Année: Hélène Giguère et Geneviève Carrier. |
| 5e Année: Jean Noël Bégin et Henri-Paul Breton. | 9e Année: Jeanne-d'Arc Bégin et Liliane Bilodeau. |
| 6e Année: Lise Fillion et Louise Gagnon. | 10e Année: Thérèse Cliche et Emilie Lachance. |
| 7e Année: Louise Gagnon et Claire Boulanger. | 11e Année: Thérèse Mercier.
Maitresse: Soeur Aimée de Marie |

En vente chez nos distributeurs

Une entreprise qui fait sa marque dans le Québec

CKRB

1400 KCS

7.05 a.m.—Visite Matinale
9.30 a.m.—A l'Antenne de CKRB
1.30 p.m.—A qui la Chance
9.30 p.m.—Le sens de l'Humour (mercredi soir)

JE SUIS FIER!

COMME PAPA

je m'habille chez

Asévigny

Vêtements de qualité pour garçons et messieurs

Spécialiste en vêtements sur mesures

282-286, 2e Avenue
Ville St-Georges
Tél. 75

Seagram's V.O.

Seagram's Crown Royal

Seagram's Special Bottle Gin

Seagram's "83"

Servez Seagram en toute confiance

"Délicate"

La Bière Dorée de Molson se distingue par sa saveur délicate. Plus moelleuse et plus légère, cette bière parfaitement équilibrée possède cependant toutes les qualités d'une vraie bière!

MOLSON'S GOLDEN ALE BREWERY LIMITED

S. & F. CLOTHING CO., LTD.

L'une des plus importantes manufactures de vêtements au Canada

Vous offre une économie de

50%

Sur vos achats
à son magasin



Nous désirons que le public puisse bénéficier de notre succès, en participant à un grand concours qui vous permettra de gagner un de ces prix de grande valeur. Ce concours est organisé conjointement avec notre succursale de Ste-Thérèse

No 1 G. E. — Réfrigérateur	Valeur de	\$334.95
No 2 G. E. — Téléviseur 21"	Valeur de	319.00
No 3 G. E. — Poêle Electrique	Valeur de	249.50
No 4 — Machine à coudre "Singer"	Valeur de	125.00
No 5 — Bicycle de course	Valeur de	97.50
No 6 G. E. — Deux lampes de plancher.		
Chacune	Valeur de	50.00
No 7 G. E. — Radio-Cadran	Valeur de	39.95
No 8 G. E. — Grille-Pain	Valeur de	27.50
No 9 G. E. — Deux fers à vapeur	Valeur de	18.50
	chac.	
No 10 G. E. — Trois bouilloires	Valeur de	13.50
	chac.	
No 11 G. E. — Lessiveuse	Valeur de	169.00

seront donnés GRATUITS à nos clients

FABRICANTS D'HABITS POUR HOMMES, PALETOTS, GILETS SPORT, PANTALONS, COUPE-VENT ET BLAZERS DE HAUTE QUALITE.

**VISITEZ NOTRE MAGASIN ET
REGARDEZ LES NOUVELLES
MARCHANDISES DU
PRINTEMPS QUI ARRIVENT
CONTINUUELLEMENT**

EN PLUS D'UNE ECONOMIE DE 50%, CHAQUE ACHAT VOUS DONNE DROIT DE PARTICIPER A NOTRE ...

GRAND CONCOURS

Me J.-A. Fortin, avocat, prés. des Publications Provinciales Ltée et M. Marcel Beaugard, publiciste du journal "La Victoire", seront les juges de ce concours

S. & F. CLOTHING CO., LTD.

329, 2e Avenue

BERTRAND DROUIN, gérant

Ville St-Georges

★ Ouvert tous les jours jusqu'à 6h. p. m.



★ Vendredi et samedi jusqu'à 9½ h. p. m.